

MONTREUXP.10

Lumières et codes secrets: le casino réinvente sa façade



POLITIQUEP.05

Le défi national de Laurie Willommet

CULTUREP.12

Un concert destiné à ceux qui ne voient ni n'entendent

BEXP.09

Le visage du futur collège de la Cible est connu et sera exposé

Riviera Chablais Hebdo

Le Festival des ballons démarre samedi à Château-d'Œx, avec le nouvel Espace Ballons et ses simulateurs de vol 3D.

Page 08

Achat de bijoux, or, montres et argenterie

Lors du test comparatif à la RTS, nous sommes sortis 1^{er} au niveau prix, sérieux et honnêteté en Suisse romande.

Résultat sur www.bijouxor.ch

Atelier de bijouterie, Yves Rochat
Tél. 021 981 2001 - www.bijouxor.ch

L'édito de Xavier Crépon

Une avalanche d'anecdotes

«Quand te reverrai-je pays merveilleuuuux!!! Où ceux qui s'aiment, vivent à deux.» Cette réplique mythique des Bronzés font du ski résonnent encore dans la mémoire collective. Bloqué sur son télésiège, Jean-Claude Dusse prend son mal en patience en chantant à tue-tête dans la station de Val-d'Isère. Pour notre série hivernale qui commence cette semaine, pas de Michel Blanc, ni de Josiane Balasko ou de Thierry Lhermitte. Pas d'envolée lyrique non plus. Nous vous présenterons néanmoins sur plusieurs épisodes des figures locales non moins atypiques, et d'un pays tout autant merveilleux, celui des Alpes vaudoises et valaisannes. Jusqu'à la fin février, nous chaussons nos lattes pour aller en piste avec ces personnalités attachantes et truculentes qui vous feront également découvrir LEUR station autrement. Entre souvenirs, anecdotes, mais aussi petits secrets et bons plans, ils vous emmèneront dans des domaines comme Villars-sur-Ollon, Leysin, ou encore Les Pléiades. Entre deux descentes ou au coin du feu dans les cabanes, ces hommes et ces femmes accepteront de partager quelques moments de vie touchants. Ne manque désormais plus qu'une bonne crachée de neige pour combler ces mordus de la glisse!

P.16

DR

Christophe Brown à Monthey

Refera-t-il brûler la glace ?

Page 11

CHANTIER DU SIÈCLEP.03

Le MOB investira 300 millions de francs dans la ligne des Rochers-de-Naye.

CULTUREP.12

À Monthey, une expo invite à replonger dans la majesté brute de la raffinerie de Collombey.

LE BOUVERETP.06

MobyFly en mode nippon

Une délégation du port de Tokyo était au Bouveret vendredi pour une démonstration à bord du «bateau volant». Un pas de plus pour la société valaisanne en vue de conquérir le marché japonais.

MONTREUXP.07

Appréciée ou décriée, une maison rouge pétant suscite la polémique.

Bonne résolution 2024: épargner

Compte épargne placement: 1,50% jusqu'à 50'000 CHF puis 0,70%

Compte épargne jeune: 1,50% jusqu'à 30'000 CHF puis 1,00%

CAISSE D'ÉPARGNE RIVIERA

Prendre rendez-vous et ouvrir un compte: www.cer.ch ou 021 925 80 25

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper :
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper :
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2023
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera :
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais :
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Chloé Prizzi.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Lory Baridon,
Margot Monney.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon,
rédacteur en chef.

Noémie Desarzens,
Rémy Brousoz.
Christophe Boillat,
Karim Di Matteo,
Patrice Genet.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

Une école de la vie

C'est l'histoire d'une demeure qui voit le jour en 1857 sur une parcelle de l'est de La Tour-de-Peilz, longée par la route de Saint-Maurice et baignée par les ondes du Léman. Édifiée à la demande d'un certain Jules-Henry Légeret, la propriété est baptisée Villa Thamina. Vendue quelques années plus tard à la famille Faletti, puis en 1878 à la baronne de Spengler, la villa voit les propriétaires se succéder au fil du temps. Entre 1910 et 1917, c'est la famille Baridon qui occupe les lieux: Rosalie Marthe Baridon et ses enfants Agnès, Roland, Diane, Suzanne, Robert et Olga. Du vivant de son époux, le pasteur Auguste Baridon, Rosalie tient déjà, à la rue du Lac à Vevey, un pensionnat pour jeunes filles. Son statut de femme de pasteur garantit la bonne moralité de l'établissement, son éducation faite en Grande-Bretagne assure quant à elle la qualité de l'enseignement de la langue anglaise. À la suite du décès d'Auguste en 1907, le Pensionnat Baridon prend

ses quartiers à la Villa Thamina. Presque à la ville, mais également presque à la campagne, ce pensionnat bénéficie d'un cadre agréable et dispose d'un grand jardin, d'un terrain de tennis et d'un accès privatif au lac. Les langues y sont enseignées, ainsi que la musique et le chant, le dessin et la peinture, la gymnastique et la natation. Les lieux peuvent accueillir une vingtaine de pensionnaires. Qui plus est, les amateurs de lecture peuvent se procurer directement au pensionnat, et à un prix sacrifié, l'ouvrage publié en 1904 aux éditions Victor Pasche par Auguste Baridon «En Amérique: mes souvenirs et aventures de colon». Le «charmant volume», «au style vif, limpide et coloré» est, aux dires de la Feuille d'avis de Vevey du 16 janvier 1905, à mettre dans toutes les mains: «Pères et mères, lisez-le et faites-le lire à vos enfants. [...] Rien de plus dramatique que les récits de cette promenade

mouvmentée au travers des grands bois et le long des rivières, à pied, à cheval, en pirogue. Que de scènes navrantes, comiques, pathétiques et toujours instructives!» En 1917, les Baridon mettent la clé sous le paillason. La Villa Thamina accueillera d'autres propriétaires et d'autres pensionnaires. Elle sera à plusieurs reprises démolie puis reconstruite au goût des nouveaux maîtres des lieux. En 1989, alors propriété de la famille Cailler, elle est vendue à Nestlé permettant ainsi l'extension du Centre international de formation de Rive-Reine.



La Villa Thamina à La Tour-de-Peilz, env. 1905-1911.
| Archives Katia Bonjour

Le trait de Dam

p. 07



Cette édition est également disponible en format **e-paper**



www.riviera-chablais.ch

Cet animal près de chez vous

Une chronique de **Virginie Jobé-Truffer**



Un masque et ça repart

Ah, ah, ah, ah, ah! Je suis le rongeur masqué qui grimpe à l'horizontale sans riper. Oreilles au vent, ténébreux autour des yeux, noir et blanc sur le pinceau de ma queue, je déambule dans les forêts la nuit venue, lorsque la douceur de l'atmosphère diffuse ses parfums alléchants. Ma frimousse attendrissante laisse penser que je suis végétarien. Ah, ah, ah, ah, ah! J'ai beau mesurer à peine plus de 10 cm et peser aux alentours de 60 g, le combat ne m'effraie pas. Si les pommes et les mûres me font fondre, je ne crache pas sur un coléoptère insomniaque, ni sur une grenouille nigaude, un oisillon égaré et encore moins sur un lézard distrait. Parce que je suis opportuniste! Moi je ne fais qu'un seul geste, je m'retourne, je suis leste, je m'retourne et j'agresse, toujours du bon côté. Et j'ai plus d'un tour dans mon dos. Quand une martre,

une chouette hulotte ou un renard essaie de m'attraper par la queue, non pas pour me montrer à ces messieurs, mais pour me dévorer impunément, je m'en débarrasse. De qui? Des deux, du prédateur hébété et de la peau de ma queue que je détache d'un coup comme une chaussette. Une fois dans ma vie, puisque mon appendice ne repoussera plus. Une larme... puis on oublie. J'ai d'autres soucis au moment où ma progéniture a besoin d'un logis. Un nichoir à mésanges à la campagne, admettons-le, c'est très tentant. Inutile d'aller chercher des plumes pour le duvet, car elles sont déjà là. Il suffit d'y ajouter un peu de mousse, quelques feuilles, trois brins d'herbe et voilà un nid de luxe pour ma demi-douzaine de bébés gliridés. Des trésors... dont je ne m'occupe jamais. Madame gère. La promiscuité m'exaspère. Même en hiver, je préfère vivre en



Le petit lérot arbore son plus beau masque noir. | Wikimedia

solitaire. La colocation reste une affaire de jeunes chez nous. J'hiberne – en position fœtale, oreilles rangées, queue enroulée pour m'abriter – où mon destin me mène, dans le creux d'un arbre mort, à l'intérieur d'une vieille grange. Lorsque j'ai de la chance, je dénicherai une maison secondaire. Dans tous les cas, je m'adapte. Parce que je suis opportuniste! Si j'étais domicile sur votre territoire, mon réveil est rude... pour vous. Ah, ah, ah, ah, ah! Au printemps, je fais autant de tintamarre que mon cousin le loir! Je suis le lérot.

La mythique ligne des Rochers-de-Naye à l'aube d'un chantier monumental

Épopée ferroviaire

Le MOB prévoit d'investir 300 millions de francs pour améliorer le tronçon qui relie Montreux au massif culminant à 2'042 m. Alors que la ligne a enregistré son record de voyageurs l'an dernier, la société espère, à terme, en accueillir trois fois plus.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch



En 2023, les automotrices ont transporté 113'000 passagers, un record. | MOB

«C'est clairement l'ascension d'une montagne. On est à 2'000 mètres d'altitude, mais les conditions sont celles d'un 3'000», amorce Nicolas Jaunin quand on lui demande de décrire

«ses» Rochers-de-Naye. Le Blo-naysan de 36 ans les connaît bien puisque, comme une dizaine de conducteurs du MOB, il gravit régulièrement le massif aux commandes de son automotrice.

Il y a le froid, qui fait parfois geler les lignes de contact. Et le vent, dont les rafales peuvent s'avérer dangereuses. Lorsque ces dernières dépassent les 80 km/h, les anémomètres installés sur le parcours font passer les feux au rouge, interrompant le trafic. «Les Rochers-de-Naye sont le premier grand mur qui se dresse face aux vents venus de l'océan Atlantique, image le conducteur, qui pratique le tronçon depuis 2017. Alors quand ça souffle, on plaisante parfois en disant que c'est Joe Biden qui éternue!»

Mais cette météo parfois turbulente est largement compensée par le panorama qui s'offre une fois là-haut. Une vue imprenable sur le Léman et ses alentours, qui n'en finit plus d'attirer les foules. À tel point que l'an dernier, la ligne Montreux – Les Rochers-de-Naye a enregistré un record de fréquentation historique en transportant 113'000 voyageurs. Un résultat qui s'explique principalement par un afflux de touristes européens, venus surtout de France, d'Allemagne, d'Italie et d'Espagne.

Quarante ans dans les roues

«Ce chiffre est d'autant plus remarquable que le matériel roulant devient – disons-le – fatigué», souligne Alain Jeanmonod, secrétaire général du MOB. De fait, parmi les cinq automotrices qui font actuellement la montée jusqu'aux Rochers, la plus ancienne a été mise en service en 1983. «En termes de passagers transportés, nous sommes sans doute au maximum de ce que l'on peut atteindre.»

Pour répondre au mieux à une affluence grandissante, la ligne inaugurée en 1892 s'apprête à subir des travaux importants. Pharaoniques, même. Avec un budget avoisinant les 300 millions de francs, il s'agit sans doute du projet du siècle pour l'entreprise MOB. «Je ne serais en tout cas pas choqué de lire cette expression dans un article», sourit Alain Jeanmonod.

Une mise au goût du jour qui concernera l'ensemble de l'infrastructure. En plus d'une réfection de la voie et des différents ouvrages d'art, la ligne MVR verra son matériel roulant complètement remplacé. La construction de nouvelles rames a été confiée à l'entreprise suisse Stadler. Ces trains seront dessinés par le styliste italien Pininfarina, qui a déjà signé le rutilant GoldenPass Express. Ils devraient entrer en service d'ici à 2027-2028.



“

Le panorama est magnifique. Et quand des chamois, des renards ou même des lynx s'arrêtent pour nous regarder passer, c'est le bonus!”

Nicolas Jaunin
Conducteur au MOB

«Nous plançons également sur un nouveau point de croisement, annonce le secrétaire général du MOB. Ce qui pourrait permettre, au besoin, une desserte à la demi-heure. Du moins sur le tronçon entre Montreux et Haute-Caux, surtout utilisé par les pendulaires.»

Un sommet plus accueillant

Les principales gares sur le tracé seront également revues et corrigées, ne serait-ce que pour les rendre accessibles à toutes les mobilités. «Actuellement, l'accès n'est pas toujours évident pour les personnes en chaise roulante ou pour les poussettes. Il faut parfois gravir des marches.»

Enfin, pièce maîtresse de ce vaste projet, la gare sommitale et son restaurant seront également repensés. «Nous aimerions que les voyageurs soient accueillis à l'abri et puissent profiter de la vue grâce à des baies vitrées, et ce en toute saison», expose Alain Jeanmonod. La fin des travaux est espérée pour 2028, à l'exception de la gare du sommet, qui pourrait prendre un peu plus de temps.

Pas une nouvelle place Saint-Marc

À travers ces différentes améliorations, l'entreprise espère augmenter drastiquement le nombre

de visiteurs. «Notre objectif est d'atteindre 300'000 passagers annuels, soit près du triple de ce que nous enregistrons aujourd'hui.» Pas trop pour le sommet de la Riviera? «Le but n'est pas de transformer les Rochers-de-Naye en place Saint-Marc, rassure Alain Jeanmonod. Nous sommes persuadés que l'on peut accueillir plus de monde dans de bonnes conditions et en respectant le site.»

Une ambition qui ne préoccupe pas Igor Rinaldi, municipal chargé des domaines à Veytaux, commune sur laquelle se situe la gare d'arrivée. «Le projet du MOB semble cohérent, puisqu'il prévoit aussi d'améliorer l'offre au sommet. Nous avons d'ailleurs été conviés aux discussions entourant ces démarches.» Au printemps 2023, les cheminements piétonniers menant de la gare au belvédère ont été aplanis, élargis et solidifiés. «De quoi permettre à une poussette 4x4 de profiter de la vue», conclut l'édile.



La future gare sommitale (image de synthèse) devrait permettre un meilleur accueil du public. | MOB / Arnold Zurniwen Architekten AG

Une ligne créée pour le tourisme

«La ligne à crémaillère des Rochers-de-Naye est la seule de Suisse romande à relier la plaine à un sommet dépassant 2'000 mètres, et ce, après avoir vaincu une dénivellation de 1'778 mètres», souligne Gérald Hadorn, spécialiste d'histoire ferroviaire. Ce dernier rappelle que la création de cette ligne est directement liée à l'essor du tourisme sur la Riviera à la fin du XIXe siècle. «Les hôteliers montreuviens ont compris qu'ils avaient tout bénéfice de satisfaire l'attrait de la montagne chez leurs hôtes, en leur offrant la possibilité d'atteindre aisément un magnifique point de vue.»

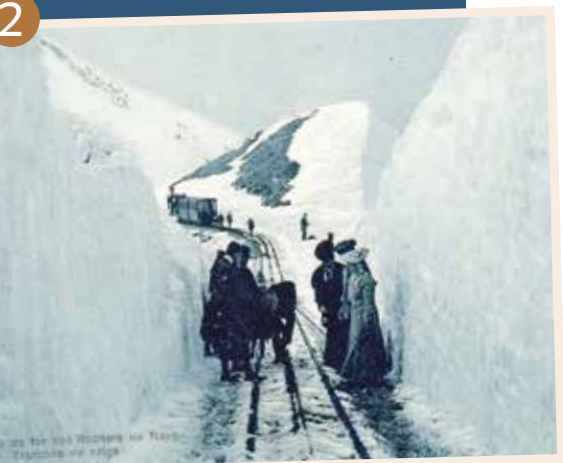
C'est en avril 1890 qu'une demande de concession est faite auprès de la Confédération. La construction débute au printemps de l'année suivante. «Les défis techniques dans un terrain très accidenté ont été maîtrisés sans grandes difficultés.» Comme plusieurs lignes helvétiques d'altitude, l'écartement des rails n'est que de 80 cm. «L'objectif était de s'affranchir plus facilement des sinuosités du terrain et de réduire les coûts de construction.» Le train atteindra le terminus actuel le 20 juillet 1893.

En 1909, la ligne Glion–Les Rochers-de-Naye est raccordée à la gare de Montreux. L'électrification du parcours survient en 1938, ce qui mettra fin à l'utilisation des locomotives à vapeur.

1. L'un des premiers trains en 1892, prêt à quitter la gare de Caux. | Coll. G. Hadorn

2. Des touristes sortent sur la voie au niveau de La Perche, entre Jaman et le grand tunnel de Naye, pour admirer la tranchée creusée dans la neige. | Phototypie & co, Neuchâtel. Coll. G. Hadorn

3. Petit arrêt photo avec les Rochers-de-Naye en toile de fond, vers 1900. | Jullien Frères, Genève - Coll. G. Hadorn





**AVIS D'ENQUÊTE DE MISE A L'ENQUETE PUBLIQUE
COMMUNE DE VILLENEUVE**

Le dossier N° 2024/2931 - CAMAC N° 224066 est déposé au Bureau technique communal, Grand-Rue 1, 1844 Villeneuve **du 17 janvier au 15 février 2024**

District:	AIGLE	Commune:	VILLENEUVE
Lieu-dit ou Rue:	Route de Chavalon 7	Coordonnées:	2.561.262 / 1.137.860
Parcelle N°:	2805	ECA N°:	1421

Propriétaire: **MARCEL VÉROLET MARTIGNY SA
Jacques et Stéphane VÉROLET**

Auteur des plans: **DAIREAUX Michaël – FABRIK42 Sàrl à Martigny**

Profession: **Architecte
Tél. 027 722 42 77
mail : info@fabrik42.ch**

Description de l'ouvrage:
Bâtiment ECA N° 1421 à démolir

Nature des travaux: **Démolition totale**

Date de parution: **16.01.2024** Délai d'intervention: **17.01.2024**

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

COMMUNE DE VILLENEUVE BUREAU TECHNIQUE



AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, **du 17 janvier au 15 février 2024**, le projet suivant :

Démolition du bâtiment ECA N° 1591, transformation du bâtiment ECA N° 1909, construction de dortoirs et installations sanitaire/chauffage, sur la parcelle N° 2846 sise à la Route des Paquays 2, sur la propriété de la Commune de Villeneuve, selon les plans produits par M. Coppey Yves du bureau G-PRO-IMMO à Montreux.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 16.01.2024
Délai d'intervention: 17.01.2024



AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, **du 17 janvier au 15 février 2024**, le projet suivant :

Pose d'un SPA extérieur 2 places avec pompe à chaleur intégrée. Sur la parcelle N° 911 sise à la Route du Hameau 6, sur la propriété de Raphaël BRON, selon les plans produits par M. Guillaume Fattebert du bureau GO GÉO à Monthey.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 16.01.2024
Délai d'intervention: 17.01.2024



Vous avez trouvé le trésor,
mais sans abonnement,
le coffre vous offre
seulement un
avant-goût
de la découverte!

Abonnez-vous
et profitez
de l'information
de **votre région**
chaque
semaine.



abo.riviera-chablais.ch



**AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX**

Conformément aux dispositions légales de la loi sur la protection des eaux contre la pollution (LPEP) du 17.09.1974, la Municipalité de la Commune de Montreux soumet à l'enquête publique du **16 janvier au 15 février 2024**, pour le compte d'EAU EN ADVERSAN :

Nature des travaux **la réfection du réseau d'eau potable, d'eau usée, d'eau claire privée «Eau en Adversan». Modification du tracé existant afin d'éviter les zones arborisées sur les parcelles 1944 et 1965. Sont impliquées dans la rénovation du réseau les parcelles 4779, 1977, 1976, 3867, 1957, 7203, 1978, 1979, 1960, 1959, 1962, 1964, 1965, 1966, 1999. Sont impliquées mais non raccordées audit réseau les parcelles 1949, 1950, 1951, 1944, 1967**

Le dossier peut être consulté au service de l'urbanisme, rue de la Gare 30 à Montreux, du lundi au vendredi, de 08h00 à 11h30 et de 13h30 à 16h30. Les intéressés ont la possibilité de consigner leurs observations, interventions ou oppositions sur la feuille d'enquête annexée au dossier ou de les adresser par lettre recommandée à la Municipalité jusqu'au 15 février 2024.



Afin de participer au développement d'une Commune qui avance,
la Municipalité d'Aigle met au concours deux postes :

**Un.e Chef.fe du service des bâtiments
et du sport entre 80 et 100%**

**Un.e Adjoint.e au chef des services
techniques entre 80 et 100%**

Missions, profils, entrées en fonction, délais de postulation
et autres renseignements sur le site de la Commune d'Aigle
www.aigle.ch/offreemploi

CHERNEX
Commune de Montreux

**Appartement traversant de
4.5 pièces, avec vue panoramique
balcon, terrasse et cave.**

Vendredi 16 février 2024, à 10h00, dans la salle n° 1 du Cinéma Rex, Rue Jean-Jacques Rousseau 6, 1800 Vevey, il sera procédé à la vente aux enchères publiques du bien suivant:

**Chernex
Route de Chernex 2 A**

Feuillet Montreux PPE 11709 de l'immeuble de base B-F Montreux 5886/8821, quote-part: 645/10'000 avec droit exclusif: PPE «Résidence Grand-Bleu» Route de Chernex 2 A, bâtiment A, premier étage sud-ouest: appartement de 4.5 pièces, sous-sol: cave n° 6, lot 6 des plans. Estimation fiscale 465'00.00 (1997).

Appartement traversant de 4.5 pièces avec balcon de 18 m², terrasse et cave. Sis au premier étage de l'un des deux immeubles composant la PPE «Grand Bleu» et totalisant 18 lots érigés en 1997. Ce bien offre tout le confort moderne et bénéficie d'une très belle exposition sud-ouest ainsi qu'une vue panoramique exceptionnelle sur le lac et les Alpes. Chauffage au sol et radiateurs. D'une surface habitable nette de 124.25 m², il est composé d'une partie diurne, soit le hall, le séjour, la cuisine partiellement ouverte et la salle à manger totalisent une surface de 62 m² avec un accès au balcon sud. La partie nocturne est composée de trois chambres, dont deux avec salles d'eau attenantes, toutes pourvues de barreaux aux fenêtres. Leurs surfaces sont de respectivement 13.49 m², 24.89 m² pour la suite parentale et 16.29 m² pour la chambre pourvue d'une salle d'eau. Jouissance par servitude d'un espace extérieur de 27 m².

Estimation de l'office Fr. 1'400'000.00.

Les conditions de vente, l'état des charges, ainsi que le rapport d'expertise, peuvent être consultés au bureau de l'office ou sur le site www.vd.ch/opf - rubrique vente aux enchères.

Visites prévues le vendredi 26 janvier 2024 de 10h à 12h, rendez-vous des amateurs sur place.

**OFFICE DES POURSUITES DU DISTRICT
DE LA RIVIERA-PAYS-D'ENHAUT**



Chères lectrices, chers lecteurs,

Comme vous le savez certainement, le mois de février est le mois de l'amour, même si tous les autres mois devraient l'être aussi !

L'équipe du **Riviera Chablais Hebdo** vous propose de nous faire parvenir

un message d'amour
(max. 700 signes) que vous adresseriez à une personne chère ou juste pour le plaisir. Merci de bien vouloir nous le transmettre à : info@riviera-chablais.ch.

Si vous réussissez à toucher le coeur de notre rédaction, vous serez publié.e dans notre édition du **14 février**, date de la Saint-Valentin.

Alors... parlez-nous d'amour !

Riviera Chablais Hebdo

Laurie Willommet

« Poursuivre le combat pour l’émancipation des femmes »

Politique

Nouvelle campagne pour la municipale veveysanne Laurie Willommet: soutenue par ses collègues vaudoises, la trentenaire brigue la coprésidence romande des Femmes socialistes suisses.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Plus je fais de la politique et plus j’ai envie d’en faire!» Alors qu’une bise noire balaie les rues, l’enthousiasme radieux de l’élue socialiste est contagieux. À peine le marathon des élections fédérales terminé que Laurie Willommet repart en campagne.

La municipale, chargée du Service famille, éducation et sport, succéderait ainsi à Martine Docourt (NE) pour diriger le Comité avec l’élue alémanique Tamara Funicello (BE). Les candidatures sont ouvertes jusqu’au 20 janvier et l’élection se jouera le 10 février à Zurich. Après quelques jours de repos durant les Fêtes, tout de même bien chargés, la trentenaire annonce sa candidature.

Pourquoi avoir soumis votre candidature?

- C’est une belle opportunité! Je trouverais dommage de rater cette belle occasion, car elle est

en parfaite adéquation avec mon engagement politique. D’ailleurs, ma candidature n’a rien d’une surprise au sein du parti socialiste et des Femmes socialistes suisses (FSS).

Quelle place occupent les Femmes socialistes suisses dans votre parcours politique?

- Les FSS ont guidé et guident toujours ma vision sociale et politique. Je suis devenue déléguée des Femmes socialistes suisses au Congrès national du parti, un mandat électif, il y a trois ans. J’ai ensuite rapidement rejoint le Comité directeur et j’ai notamment œuvré avec Audrey Petoud à la création du groupe des Femmes socialistes vaudoises.

Entre militantisme et politique, comment

situez-vous ce groupe socialiste?

- Les FSS permettent justement de concilier ces deux aspects, à l’image de mon engagement féministe qui se traduit par des gestes politiques et personnels. Je reste convaincue que c’est par les institutions que nous ferons bouger les lignes. La force des Femmes socialistes réside justement dans cette cohabitation.

On pourrait vous reprocher de surfer sur la vague violette, issue du mouvement de la Grève féministe...

- Il ne faut pas oublier que les Femmes socialistes ont été créées il y a plus de 100 ans (ndlr: en 1917) et ont largement contribué aux grèves féministes de ces dernières décennies. Les Femmes socialistes ont donc une carte à jouer sur ces questions sociales. D’autant plus que les dernières

statistiques, effectuées lors des élections fédérales en 2023, nous montrent que davantage de jeunes femmes votent pour le Parti socialiste. Cela prouve que ces électrices nous font confiance sur ces thématiques. Cette tendance engage réciproquement le PS sur ces enjeux.

Quelles sont les priorités pour les Femmes socialistes suisses?

- Il y a matière! Mentionnons ici l’égalité salariale, la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, et le congé parental. Dans une perspective à moyen terme, il y a notamment la campagne de notre initiative sur les crèches. J’ai hâte de défendre cet enjeu crucial! L’évolution de la politique familiale en Suisse reste l’un des combats importants à mener. Notre but? Offrir aux femmes la liberté de pouvoir organiser leur vie privée et professionnelle. C’est la

poursuite du combat pour l’émancipation des femmes.

Sur quels chantiers souhaiteriez-vous mettre un accent si vous accédez à la coprésidence?

- Je souhaiterais développer les sections féminines cantonales et encourager la progression des groupes existants. Si les Femmes socialistes sont bien installées outre-Sarine, nous devons encore nous faire entendre en Suisse romande.

Vous êtes déjà municipale à Vevey. Ne serait-ce pas trop charger la barque avec un nouveau mandat?

- Au contraire, ce sont des engagements complémentaires. Prenez la question de l’accueil de jour des enfants: je suis chargée de ce dossier à l’échelle communale et j’ai un regard sur la situation cantonale grâce à ma



Militante de la Jeunesse socialiste suisse et co-fondatrice de l’Association valaisanne contre le harcèlement, Mathilde Mottet évolue entre Berne et son Valais natal.

| Y. Genevay - Tamedia

Candidature valaisanne

Au tour de Mathilde Mottet, conseillère générale de Monthey, de se porter candidate à la coprésidence des Femmes socialistes suisses. Dévoilée dimanche 14 janvier, cette candidature vient défier celle de la Vaudoise Laurie Willommet. Connue pour ses actions provocatrices, la Valaisanne veut mettre le combat féministe au cœur de sa coprésidence, si elle est élue. Un profil plus radical que celui de la municipale veveysanne. Aux Femmes socialistes suisses de décider quelle Romande accèdera à la coprésidence.

casquette de présidente de la FRAJE (ndlr: Faitière des réseaux d’accueil de jour des enfants du canton de Vaud). Si je suis élue comme coprésidente des Femmes socialistes suisse, j’accéderai ainsi à l’échelon national et pourrais suivre de près l’initiative sur les crèches. Une façon de bénéficier d’un regard global sur des thématiques qui me sont chères.

Seconde vie pour des saris

Artisanat

Nomad Roses, c’est une création mère-fille. Patricia Herrera et Julie Dombret se sont associées pour créer leur marque de vêtement, basée sur la valorisation de saris de seconde main.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch



Julie Dombret (à g.) s’occupe notamment de la communication et du marketing, tandis que Patricia Herrera suit la confection des saris.

«L’explosion de couleurs, c’est la magie de l’Inde! Je suis toujours émerveillée quand je me retrouve devant des étals d’étoffes!» Cela fait 10 ans que Patricia Herrera sillonne ce pays. Des séjours inspirants à plus d’un titre pour cette créatrice de bijoux textiles, passée par la case Beaux-Arts. Après une énième excursion, la Vaudoise revient avec des saris vintage dans ses valises. «J’ai craqué sur un modèle que j’ai montré à mes filles et ça a été le déclic.» Une fois la pandémie derrière, mère et fille s’attèlent à concrétiser leur rêve: créer leur marque Nomad Roses. «Nous nous sommes lancées en avril l’année dernière», précise Julie, maman d’un petit garçon.

Leur concept: chiner des saris de seconde main ou issus de stocks d’inventus à Pushkar, choisis avec soin par Patricia. Ces tissus sont ensuite cousus dans un atelier à Dehli. Débarquées en Suisse, ces tuniques sont ensuite préparées à la vente en ligne par Julie Dombret ou pour des marchés. «J’achète les tissus à un vendeur de Pushkar. Une relation de confiance s’est établie depuis deux ans. À Dehli, je travaille avec les couturières», précise Patricia Herrera. Si la maman s’occupe de la partie confection et réalisation, Julie Dombret s’attaque à la communication et à la vente.

Plusieurs principes guident ces deux femmes, dont la

durabilité et la «slow fashion». «Avec notre marque, nous voulons faire perdurer des techniques traditionnelles et travailler avec un petit stock», abonde sa fille veveysanne. À l’avenir, elles souhaitent pouvoir reverser une partie de leurs recettes pour des projets sociaux en Inde.

Plus d’infos:
www.nomadroses.com



Scannez pour ouvrir le lien

En bref

VEVEY

Le Bus santé arrive

Prendre le pouls de votre cœur en 30 minutes? Cette formule est proposée par le Bus santé qui sillonne le canton. Il s’arrêtera à Vevey du 22 au 25 janvier, devant le centre commercial Manor. La consultation coûte 50 francs. Inscriptions: www.bus.unisante.ch ou au 021 545 24 63 **NDE**

POLITIQUE

Marianne Dind pas élue

En lice avec six autres candidats, la Montreusienne Marianne Dind (notre édition du 20 décembre) n’est pas parvenue à brigrer l’une des trois vice-présidences de l’UDC Vaud qui étaient à repourvoir. Le vote a eu lieu lors du congrès tenu jeudi soir à Vuarrens. **RBR**

Pub

SAVOY VERRE

GAGNEZ EN CONFORT :
remplacez maintenant vos anciens vitrages isolants.

021 946 07 70 | info@savoy-verre.ch | Route de l’Industrie 3, 1072 Forel (Lavaux) | www.savoy-verre.ch

Mais où se cache le garçon au poisson ?



La fontaine avait été érigée au milieu des années 50, comme en témoigne cette ancienne carte postale. | Éditions Perrochet

La Tour-de-Peilz

Une fontaine emblématique avait été retirée lors de la construction du nouveau collège Courbet. Des habitants émettent le souhait de la voir réapparaître.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Je suis un peu surpris par un tel engouement.» En publiant un article la semaine dernière sur «La Boèlée», page Facebook qu'il administre, François Vodoz ne s'attendait pas à ce qu'il soit lu par 14'000 personnes. Le sujet? Une fontaine, aujourd'hui disparue de l'espace public. Mais qui a visiblement marqué les esprits de plusieurs générations à La Tour-de-Peilz. «Elle manque.» ou «C'était notre enfance!», peut-on lire dans de nombreux commentaires empreints de nostalgie.

Il faut dire que le bassin, orné d'une sculpture d'enfant portant un poisson qui crache de l'eau, a longtemps fait partie du paysage des écoliers boélands. Et pour cause, il était situé aux abords de l'ancien collège Courbet. Il y a quelques années, la construction du nouvel établissement scolaire a fait disparaître cette œuvre, qui porte la signature de l'artiste vaudois Milo Martin (1893-1970).

Depuis, le garçonnet de bronze n'est jamais réapparu.

«On a tous joué autour de cette fontaine, c'est dommage qu'elle dorme dans un placard», déplore François Vodoz. Ce dernier a suggéré de l'installer sur le quai Roussy. «On pourrait la fixer sur les enrochements, le jet d'eau dirigé vers le lac.» Une idée selon lui refusée par la Municipalité.

Le Canton dit non

«Je constate que c'est un sujet assez sensible qui ressort périodiquement», réagit Elise Kaiser, municipale chargée de l'urbanisme. «Certaines personnes y attachent beaucoup d'importance, d'autres moins.» Bon, mais alors qu'est-elle devenue, cette fameuse fontaine? «Elle est stockée dans des locaux communaux, répond l'élue. Sa réinstallation ne fait pas partie de nos objectifs à court terme.»

«Il y avait une vague idée de l'installer sur les rochers au bord du lac, poursuit-elle, mais le Canton s'y est opposé puisqu'il s'agit du domaine public cantonal. Nous n'avons pas poursuivi les réflexions.» Et de préciser que l'Exécutif reste «ouvert aux propositions» émanant de la population.

Trop déshabillé pour être montré?

Est-ce que la nudité de ce jeune garçon jouerait un rôle dans la séquestration prolongée de l'œuvre, comme le relève un habitant de la commune? «Ce n'est pas un élément bloquant, répond Elise Kaiser. Mais ça ne joue pas non plus en sa faveur.»

Montreux

Jusqu'à quel point peut-on mettre de la couleur sur sa façade? Le rouge vif choisi par les propriétaires d'une grande maison nichée sur les hauts de Montreux, non loin d'une église classée, fait débat.

Patrick Combremont
redaction@riviera-chablais.ch

Depuis l'enlèvement des échafaudages, la couleur du rue du Temple 23 ne manque pas de faire réagir. Le plus souvent positivement. «Nous n'avons presque que des bons retours», relève Angélique Carciofo, l'une des trois propriétaires de la maison. Cette patronne d'une entreprise de pompes funèbres, basée au rez du bâtiment, se montre même enjouée par le résultat. «Les gens sont ravis ou trouvent ça différent, surprenant, plus moderne, plus joyeux. Ça amène un peu de couleur dans la vie. Nous on l'aime bien, notre maison.»

Sur les réseaux, quelques critiques négatives se sont en effet exprimées, qualifiant entre autres cette couleur de «moche» ou taxant cette nouvelle maison rouge de «2^e verrue, après la Tour d'Ivoire». Mais cette façade à la



Située à proximité de l'Église Saint-Vincent, à la rue du Temple, la maison peinte en rouge suscite des sentiments contrastés. On l'aime ou on ne l'aime pas, c'est selon... | DR

peinture «criarde» a fait littéralement voir rouge l'Association pour la protection des sites montreuviens (APSM). Qui a envoyé une missive à l'Exécutif de la Ville, faisant part de son «ahurissement et de sa consternation».

«Le quartier des Planches n'est pas l'île de Burano, près de Venise», s'indigne l'association, qui invoque la proximité immédiate de l'Église Saint-Vincent, «un des symboles de notre commune». «L'impact est désastreux lorsqu'on l'observe depuis le lac. Cette couleur porte atteinte au site et ne s'harmonise ni avec l'environnement de l'église, ni avec le village, ni avec notre paysage», note son président Christian Guhl.

“

Aujourd'hui encore, nous n'avons aucun document, ni rien qui dit qu'on ne peut pas le faire ou interdit de le faire”

Angélique Carciofo
L'une des propriétaires de la maison.

«Trop flashy»

De son côté, le directeur du Service des bâtiments, Caleb Walther, précise que la réalisation de cette peinture avait bien été demandée dans le cadre d'une procédure de permis pour des travaux de rafraîchissement. «J'ai consulté mes collègues et nous avons refusé cette teinte. Nous n'avons pas bloqué sur le rouge, mais plutôt sur son caractère <flashy>. On aurait pu accepter une teinte plus terne, plus brune», relève le municipal.

La maison est toutefois située hors zone à bâtir, dans un secteur où la compétence revient au Canton. L'Exécutif a dès lors transmis le cas à la Direction générale du territoire et du logement (DGTL). «C'est à eux de se prononcer», précise l'édile.

Les propriétaires, eux, s'étonnent que tout se soit passé «dans leur dos». «Nous avons fait la demande le 14 août, et attendu pendant plusieurs mois une réponse précisant les lois ou règlements, sans que rien ne vienne», explique Marc Carciofo. «Invoquer le respect du patrimoine et des bâtiments ne se résume pas seulement à la couleur d'une façade. Encore faut-il que l'utilisation des monuments culturels dans le quotidien soit respectueuse et appropriée», ajoute Lida Kypriotou, la troisième propriétaire.

Autres bâtiments rouges

Selon Marc Carciofo, les propriétaires n'ont plus eu les moyens d'attendre encore, car il leur «aurait fallu demander une nouvelle prolongation pour maintenir les échafaudages en place, et les payer, sans savoir pour combien de temps. Nous avons alors avisé l'entreprise de travaux, et pris la décision de faire la peinture». Et c'est alors qu'ils ont reçu, pour toute information, le fait qu'ils avaient été «dénoncés» au Canton.

«Aujourd'hui encore, nous n'avons aucun document, ni rien qui dit qu'on ne peut pas le faire ou interdit de le faire», abonde Angélique Carciofo. Elle mentionne d'ailleurs d'autres bâtiments de couleur rouge, comme la Cave Montreux Riviera. Sans oublier de mentionner qu'en été, l'Église Saint-Vincent est souvent elle-même illuminée par un éclairage rouge.



Angélique Carciofo, Marc Carciofo, Lida Kypriotou. | P. Combremont

Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath
journaliste et écrivain.



Parler de lynx à Villeneuve

C'est drôle, dimanche matin, alors que je guettais les mésanges par la fenêtre et me méfiais du chat gourmand du voisin, je ne connaissais pas Romain Savary. Mais une amie m'en avait parlé en me conseillant de faire un petit tour sur son site Internet (www.romainsavary.com) pour y découvrir, disait-elle, ses superbes photographies animalières. Je suis donc allé me balader dans son jardin d'images et j'ai été emballé. Dans cet élan, j'ai décidé de faire un petit signe au photographe de La Tour-de-Peilz en lui expliquant que je parlerais volontiers de lui dans une chronique. Dans un message WhatsApp – oui, je suis un retraité à l'aise avec les choses modernes – je lui ai demandé son accord et proposé que nous nous parlions au téléphone dans l'après-midi pour nous entendre. Sur ce, je suis parti sortir le chien – lui et moi ne savions plus trop quoi nous dire ce matin-là à la maison, surtout qu'il devient sourd, le bon vieux camarade – à Villeneuve, pour y observer quelques oiseaux

installés là pour l'hiver. Canards, bécassines, sous le pâle soleil d'hiver, c'est toujours très beau. Il y avait du monde autour du mirador qui surplombe la lagune des Saviez et derrière la palissade qui permet d'observer sans être repéré. La plus jolie vision: plein de jeunes, enfants, adolescents, avec des jumelles et des appareils photo, et aussi une flopée de poussettes dans lesquelles, bien au chaud, des bébés, tels de petits oiseaux endormis, suivaient les parents ornithologues. Et qui voilà? Blaise, un ami, Léa son épouse, Mélanie une amie, Sam le bébé et... Romain Savary, le papa et photographe! Les grands esprits de notre temps nomment cela une synchronicité. Moi, issu d'un autre temps, je parle de joli hasard, de belle coïncidence, et je m'en réjouis. Avec Romain, nous avons bavardé. Il m'a expliqué qu'il est biologiste à l'État de Vaud, attaché à la conservation des espèces, qu'il passe des jours et des nuits de congé dehors à espérer photographier un lynx, dans des conditions parfois extrêmes. Après avoir attendu le loup, il a failli rentrer sans ses



Un jeune lynx longtemps attendu dans le Jura.
| R. Savary

deux orteils, au bord du gel absolu. Au bout de sa patience et de sa passion, il a croisé, vu, photographié les deux prédateurs d'une folle élégance. Depuis son enfance, Romain aime l'art et la nature. La photo lui permet d'associer les deux et de ramener de ses heures de méditation en des lieux préservés, comme il le souligne, quelque chose d'artistique. Depuis que Sam est arrivé dans la vie de Mélanie et la sienne, il va moins loin, il renonce (pour le moment?) aux coraux et aux tropiques, il se penche davantage sur les beautés de la nature d'ici, «où se nichent des merveilles». Le public a de la chance, comme moi, de pouvoir, en un petit clic, les découvrir.



A bientôt 60 ans, Jean-Philippe Blatt est une référence en Suisse. Villars Alpine Resort a misé sur lui pour relancer ses hôtels.
| P. Martin - 24 heures

Jean-Yves Blatt

Le dirigeant « 5 étoiles » garde les pieds sur terre

Villars-sur-Ollon

Quand l'enfant de Rougemont n'œuvre pas à relancer l'hôtellerie de luxe de Villars, il fait chauffer le grill dans son jardin ou pêche en rivière. Portrait.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Au-delà de l'élégance et de l'excellence du pedigree, Jean-Yves Blatt raconte un de ces récits de vie qui ont valeur de pied de nez aux parcours cousus de fil blanc. Dans son cas, c'est celui du gamin récalcitrant qui a grandi dans un milieu rural, l'élève désintéressé à qui on ne prédit rien de bon au point de l'envoyer en école privée et qui finit par tracer sa voie royale en dirigeant 5 étoiles de l'hôtellerie de luxe.

Si l'enfant de Rougemont s'est imposé en cador, il le doit justement à son côté «rebelle». «Créatif, rectifie-t-il. Mais oui, je l'ai dans le sang.»

Les chemins de traverse l'ont emmené de Château-d'Oex à Zurich, de Lausanne à Andermatt, pour atterrir à Villars en novembre dernier, où il dirige les quatre hôtels du groupe Villars Alpine Resort: le Palace, le Chalet RoyAlp, le Victoria et le Lodge.

De Château-d'Oex à la Guyane

Au moment de rembobiner la cassette, le Rodzemounais, classe 1964, évoque une très belle enfance à faire les 400 coups. Son père Henri est coiffeur au village, sa maman Noëlle gère une pension pour enfants dans la maison familiale, le chalet de l'ancienne poste. «Avec mon frère et ma sœur, on donnait un coup de main en faisant les lits ou en passant l'aspirateur.»

Jean-Yves Blatt est un pur produit du Pays-d'Enhaut, où il aime à retourner dès qu'il le peut. Son arbre généalogique mentionne Louis Saugy parmi ses arrière-grands-pères, l'un des monstres

sacrés de l'art ancestral du découpage, si cher aux Damounais.

Au terme de sa scolarité, il entrevoit deux pistes: un avenir de cuisinier en restauration ou de dessinateur-architecte. Il opte pour la première et un apprentissage au Buffet de la Gare de Château-d'Oex. Il enchaîne dans divers restaurants outre-Sarine «ce qui m'a permis d'économiser pour reprendre mes études à 24 ans à l'École hôtelière de Lausanne en 1988». La même année, il épouse Ulrike.

Avec ses deux stages de fin d'études, il fait le grand écart: d'abord au Beau Rivage Palace de Lausanne, puis en Guyane française. «Pour m'ouvrir au monde, même si je n'ai jamais cédé aux sirènes d'une carrière à l'étranger. Mes racines sont ici.»

Cela ne l'empêche pas de chercher l'inspiration dans les «melting pots culturels» qu'il admire et qui nourrissent son imaginaire. «Certains ne jurent que par Londres ou New York, mais pour moi, Dubaï est le centre du monde. J'y vais deux à trois fois par an, toujours à titre privé, pour me ressourcer d'abord, mais aussi pour observer et revenir avec des idées.»

Le temps de la maturité

Après l'École hôtelière, Jean-Yves Blatt se dit «qu'il est temps de gagner sa vie». Il se prend de passion pour le luxe et se spécialise en vente et en marketing, des compétences qu'il affine au Park Hotel de Gstaad.

Le Vaudois apprend à devenir une machine à gagner. Et même après une période de doutes, il se

laisse séduire en 2000 par le projet de Jean-Jacques Gauer au Lausanne Palace. Le chiffre d'affaires double en cinq ans. «Jean-Jacques avait une grande ouverture d'esprit et il m'a laissé faire.»

Son ancien employeur évoque «l'un des meilleurs professionnels que nous avons en Suisse actuellement». Sur le plan privé, il apprécie son humilité: «Quelqu'un de très accessible, très humain avec son personnel et ses proches, un mec calme, harmonisant, avec toujours cette énergie folle pour relever des défis monstres.»

Comme celui du Chedi Andermatt en 2015. «Je suis arrivé en plein chaos avec trois directeurs en quinze mois, un sacré challenge, reprend Jean-Yves Blatt. Et rebote: nous avons doublé le chiffre en deux ans.» Les mérites s'enchaînent, dont les titres de meilleur hôtel suisse de l'année et de meilleur hôtelier de l'année.

Le plaisir du beau

Il faut dire que ce père de trois grands garçons ne laisse rien au hasard. Quand on l'entend s'enflammer sur les sous-pentes du toit du Chedi et le mariage parfait des cultures asiatique et alpestre qui s'y opère, on sent sa passion pour l'architecture. «Pour le design en général», précise-t-il.

Tout passe au peigne fin, du mobilier à l'intensité de la lumière, en passant par les musiques d'ambiance. «Il faut constamment innover pour réussir. Un exemple: l'acceptation des paiements en crypto-monnaie au Chedi. Nous étions l'un des premiers au monde. Cela nous a valu des articles dans le New York Times et le Financial Times. Ça, c'est du positionnement!»

Il n'empêche, après huit ans, il finit par ressentir une certaine lassitude doublée de l'envie de revenir en Suisse romande. «J'ai donné ma démission, sans rien derrière, ce qui a surpris beaucoup de monde. J'ai annoncé la nouvelle sur les réseaux sociaux et j'ai reçu une dizaine de propositions en 24 heures.» Dont celle de Villars.

Bio Express

1964

Naissance le 28 août.

1988

Épouse Ulrike.

1990

Il est diplômé de l'École hôtelière de Lausanne.

1992

Naissance de Gabriel. Suivront Lucien en 1994 et Charles en 1996. Grand-père de Kimberly, 5 ans.

2000

Les débuts au Lausanne Palace.

2009

Il devient directeur général, au Park Gstaad.

2015

Reprend les rênes du Chedi Andermatt.

2023

Prend la direction des établissements de Villars Alpine Resort.

Alors tant pis pour les six mois sabbatiques qu'il imaginait. Deux mois après Andermatt, le voilà qui remet ça dans les Alpes vaudoises.

De l'art de décrocher

Il l'avoue toutefois, «le vrai luxe dans mon métier, c'est de pouvoir garder les pieds sur terre et tirer la prise quand on peut. Les jours de congé sont rares». Voilà d'ailleurs quatre ans que l'amateur de ski n'a pas rechaussé les lattes.

Pour décrocher, il a sa méthode: «La musique, la musique et la musique. De l'électro surtout.» La pêche en rivière aussi. «Au Pays-d'Enhaut de préférence. J'y vais seul le plus souvent, ou avec mes fils.»

Du costume de marque dans un espace VIP au short et t-shirt dans son jardin, il n'y a qu'un pas qu'il franchit à pieds joints dès qu'il le peut. «Mes vrais plaisirs sont de faire chauffer le grill pour des amis avec un bon vin et de me reconnecter avec ma famille.»

En bref

AUTOROUTE A9

Il lui balance son autoradio par la fenêtre

Le 6 août dernier, un Chablaisien valaisan de 29 ans a vu rouge sur l'autoroute A9 entre Bex et Saint-Triphon. À la suite d'un différend en matière de circulation routière, il a jeté «une enceinte Bluetooth par la fenêtre de son véhicule en direction de celui qui le suivait», lit-on dans une récente ordonnance pénale. Comme il s'agit d'une «violation grave des règles de la circulation», il écope de 30 jours amende avec sursis et 400 francs d'amende immédiate, plus 200 de frais de justice. **KDM**

YVORNE

La municipale Deregis démissionne

La municipale de l'Urbanisme et de la police des constructions d'Yvorne, Isabelle Deregis (PLR), a annoncé sa démission au reste du collège. Son mandat prendra fin le 30 juin. L'élue PLR aura consacré treize ans à sa Commune, quatre au Conseil communal, puis neuf à l'Exécutif, communique la Commune. Les six mois restants doivent lui permettre de finaliser certains dossiers, «dont la révision du plan d'affectation communal». Il revient au préfet du district d'Aigle de fixer la date de l'élection complémentaire pour pourvoir le siège. **KDM**

Le nouvel Espace Ballons ouvre dimanche



Le 44^e Festival international de ballons de Château-d'Oex démarre ce samedi jusqu'au 28. En parallèle, le nouvel Espace Ballons ouvrira au public dimanche.
| C. Dervy - 24 heures archive

Château-d'Oex

Une scénographie moderne et deux simulateurs de vol «uniques» attendent le public lors du 44^e Festival international de ballons qui attaque sa semaine ce week-end.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Le nouvel Espace Ballons se prendra le devant de la scène en ouverture du 44^e Festival international de ballons de Château-d'Oex, du 20 au 28 janvier. Et ce dès ce samedi, soit le jour de l'inauguration du nouveau temple dédié au monde des montgolfières. Le public pourra le découvrir dès dimanche.

Au terme de dix mois de travaux, l'Espace Ballons «s'est métamorphosé», selon les termes de la nouvelle coordinatrice Viola Staino. Entendez plus moderne, avec une scénographie interactive et, surtout, deux simulateurs «uniques au monde» qui permettront au grand public de s'essayer au pilotage comme si vous y étiez. «On peut même s'adresser au pilote.»

Le Pays-d'Enhaut a été visualisé en 3D pour permettre des vols plus vrais que nature, vents et

courants compris. L'entrée adulte a été fixée à 18 francs (enfants à 9 frs) à laquelle s'ajoute le prix du vol en simulateur.

Le musée se décline sur les deux étages supérieurs, le rez accueillant désormais l'Office du tourisme. Sur son premier niveau, un parcours permet de s'immerger dans l'histoire des ballons, guidé par «Maestro», le personnage du dessin animé des années 1980 «Il était une fois l'histoire». Un étage plus haut, place aux simulateurs.

2 millions d'investissement

L'investissement s'est élevé «à environ 2 millions de francs». Le musée a ouvert en 2016 à un jet de pierre du point de décollage de l'expédition historique Breitling Orbiter III de 1999, le premier tour du monde en ballon.

Pour le reste, le festival déroulera son programme habituel, notamment des vols d'une soixantaine de ballons, avec quelques nouveautés tout de même, comme la visite d'une enveloppe de ballon pendant son gonflage ou un spectacle nocturne entre un funambule et une marionnette géante sur le terrain de décollage.

Plus d'infos et programme: festivaldeballons.ch



Scannez pour ouvrir le lien

« C'est important de nous investir pour notre quartier »

Plus de bancs, de végétation ou de places pour les vélos? Les participants de cette balade urbaine consignent leurs souhaits pour l'avenir de ces espaces publics.

| N. Desarzens

Urbanisme

Réfléchir ensemble aux enjeux de mobilité et de développement de la ville: c'est l'objectif des balades urbaines. Un premier diagnostic urbain pour une concrétisation dès 2028.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

La température glaciale n'aura pas eu raison de leur conscience citoyenne. Plus d'une trentaine d'habitants ont enfilé gants, écharpes et bonnets pour affronter le froid et la bise noire de ce samedi matin. Rendez-vous était donné à la place Ronjat, à deux pas de la place du Marché. «Autant d'inscrits, c'est une bonne surprise! Cela prouve l'intérêt pour l'avenir de leur ville», nous souffle Maëlle Buyck, cheffe de projet au Service de l'urbanisme et de la mobilité de la Ville de Vevey. Pourquoi venir ce matin? «Cela fait plus de 30 ans que nous habitons à la rue d'Italie. C'est important pour nous de nous investir pour notre quartier», nous détaille Rahma Tolusso.

Pour cette première balade, sur les rues du Simplon et d'Italie, soit un tronçon de 800 mètres reliant l'Est de la ville à la place de la Gare, les consignes sont simples. «Vous qui vivez au quotidien dans ces quartiers, il nous est important d'avoir votre avis.» Antoine Dormond, municipal chargé de l'urbanisme et de la mobilité, veut souligner l'importance de réfléchir collectivement aux espaces publics. L'enjeu est de taille, car la Ville veut réaménager des secteurs clés à l'horizon 2032 au plus tard, afin de recevoir des subventions de la Confédération.

Diagnostic urbain

Objectif de cette déambulation: noter les points positifs et négatifs de ce tracé. «Cette rue du Simplon, c'est que du béton!



Mais impossible d'y mettre des arbres, à cause des lignes de bus», observe Olivier Casellini. «On a le droit de rêver, non?», lui rétorque gentiment Joanne Chassot. «Pour moi qui y habite, elle pourrait devenir piétonne!»

“

On a le droit de rêver, non?”

Joanne Chassot
Riveraine

«Limiter le trafic à 30 km/h?», «Remettre un tram?», «Peindre les façades des bâtiments avec des couleurs plus vives pour compenser le manque de verdure?» Les propositions fourmillent et les avis divergent. Une fois les observations consignées, direction le Caveau Saint-Martin en vieille-ville pour un temps de partage en atelier.

Mais avant de délibérer, Maëlle Buyck rappelle la raison de ces démarches participatives. «Pourquoi vous convier aujourd'hui? Nous sommes au début des réflexions. Il nous est important de confronter l'expérience des usagers et des spécialistes pour poser le meilleur diagnostic.»

Se projeter à l'horizon 2028

Certains se sentent pressés par la Commune, à l'image de Sarah Dohr, conseillère communale (Vevey Libre), qui s'insurge de

l'effet «rouleau compresseur» des autorités. «Il faut surtout y voir la volonté de rattraper le temps perdu», tempère Alain Gonthier, élu décroissance alternatives. Le nouveau Plan directeur communal récemment ficelé, mais en attente de validation par le Législatif, va permettre de réviser les plans d'affectation qui datent des années 1950. La planification urbaine va enfin pouvoir aller de l'avant. Pour proposer le meilleur projet d'aménagement possible, les autorités ont souhaité faire participer la population. Le vécu quotidien des usagers de ces rues viendra compléter les études préliminaires. Une expertise différente de ces espaces publics, peut-être inconnue des professionnels. Une manière de renforcer le maillon entre le politique et la population en somme.

«Nous sommes contraints par le cadre du projet d'agglomération Rivelac, confirme Antoine Dormond. Nous devons agir

maintenant.» Car le calendrier est dicté par la politique d'agglomération de la Confédération. Et si la Commune de Vevey veut recevoir des subventions pour le développement de ses projets urbains, inscrits dans le cadre de l'agglomération «Rivelac» (Riviera, Veveyse et Haut Lac), elle doit les soumettre d'ici à la fin du printemps. «Les Communes ont ensuite une fenêtre de quatre ans, de 2028 à 2032, pour débiter les travaux», conclut la cheffe de projet. Et Antoine Dormond d'abonder: «2028, c'est demain!»

Plus d'infos et inscriptions:
www.demain.vevey.ch
ou par téléphone:
021 925 34 93



Scannez pour ouvrir le lien

« Le défi ? Trouver de la place ! »

L'autre grand chantier? Les alentours de la gare. «Tout doit changer», détaille Antoine Dormond. Un réaménagement pour permettre les développements prévus de l'offre en transport public, l'amélioration des conditions pour les voyageurs (bus, train) mais aussi pour la population, tant en termes de mobilité que d'espaces publics. «Nous devons travailler avec certaines contraintes, comme la route cantonale qui va continuer à traverser la place», précise l'édile. Autre enjeu: le flux incessant d'usagers. Entre 45'000 et 50'000 piétons y transitent chaque jour, soit plus de deux fois l'entier de la population veveysanne, tout comme quelque 15'000 véhicules privés. Responsable du dossier au niveau communal, l'élue écologiste est consciente du défi: «Nous devons trouver de la place, afin de réguler et organiser les mobilités.»

Splendides vitraux à voir au château

Aigle

Un triptyque d'Edouard Diekmann est désormais accessible aux visiteurs. Il orne également l'étiquette du millésime 2022 du Chasselas bio de la Commune.

Patrice Genet

pgenet@riviera-chablais.ch



Les trois vitraux, présentés en triptyque, ornaient l'entrée du Café de la Banque à Aigle entre 1908 et 1954.

| Dimitri_Brooks

Une vendangeuse en costume de paysanne vaudoise. Un coteau qui, parce que le lac figure à l'arrière-plan, représente visiblement le vignoble de Lavaux. Le tout encadré par une treille duquel trônent, discrètes mais souveraines, les armoiries de la commune d'Aigle. Ce triptyque créé en 1908 par le maître verrier Edouard Diekmann (1852-1921) est désormais présenté aux visiteurs du Château d'Aigle.

Cette réalisation d'Edouard Diekmann, qui avait ouvert son atelier à Lausanne en 1900 et signé plusieurs grandes réalisations, notamment la rotonde du Beau Rivage Palace, a été reçue par la Commune d'Aigle fin 2019 dans un legs d'une dizaine de vitraux à la suite du décès de Paul Meister. Ce dernier les avait acquis dans une vente aux enchères en 2012 à Lausanne.

Soutien à des projets culturels

«L'état du triptyque a nécessité une restauration minutieuse

et des solutions inédites pour assembler les trois panneaux», explique Stéphane Montangero, municipal aiglon chargé de la culture. Ce travail de restauration a été confié à l'École suisse du vitrail et à plusieurs artisans. Célèbre maître verrier né à Hambourg, Edouard Diekmann a reçu une médaille d'argent à l'Exposition internationale de la cité hanseatique en 1889.

Le vitrail restauré d'Edouard Diekmann a également été choisi pour orner l'étiquette du millésime 2022 de «Promenade des Arts», le Chasselas bio de la Commune. «Chaque année, le choix d'une nouvelle étiquette nous donne l'occasion de faire figurer une œuvre d'art appartenant à la collection communale», précise Stéphane Montangero. Un franc supplémentaire par flacon et par année (20.- pour le 2020, 21.- pour le 2021, 22.- pour le 2022 et ainsi de suite) ira à la Fondation d'Aigle pour l'art et la culture, appelée à soutenir et promouvoir des projets culturels en région aiglonne.

Le futur collège de la Cible se dévoile



Les contours du futur collège de la Cible, à l'horizon 2027, sont ceux du bureau genevois DGAP.

| GDAP - Onirism

Bex

C'est le bureau genevois GDAP qui a remporté le concours. Son projet, ainsi que ceux des autres candidats, seront exposés à la Grande Salle du 25 janvier au 3 février.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

«Philomène», c'est le nom du projet qui a remporté le concours de la Commune de Bex en vue de construire un nouveau collège sur le site de la Cible, en lieu et place de la mini-piste d'athlétisme. Il est l'œuvre du bureau genevois GDAP, tandis que la société Foster Paysage, à Prilly, s'occupera

des aménagements extérieurs.

Les infrastructures scolaires compteront ainsi 25 classes supplémentaires, ainsi qu'une aula de conférence et trois salles de gymnastique. «Adieu donc les conteurs actuels à terme», se réjouit le municipal des bâtiments scolaires Jean-François Cossetto.

Les vainqueurs du concours ont tiré leur épingle du jeu parmi 27 candidats au total, avant d'être retenus au sein du groupe des cinq derniers projets présélectionnés. Tous seront présentés au public du 25 janvier au 3 février à la Grande Salle, de 17h30 à 19h (sauf le dernier jour: de 10h30 à midi).

Trois bâtiments

«C'est l'implantation qui a fait la différence, continue le municipal. Les candidats pouvaient se ranger en deux familles: celle des projets qui avaient beaucoup concentré dans un même bâtiment et celle des variantes éclatées en plusieurs éléments plus petits. Les vainqueurs sont dans

la seconde catégorie.»

Leur projet se déclinera en effet en trois bâtiments: un pour les salles de gym, un pour des classes et le troisième pour des classes encore et les locaux de la direction.» Et Jean-François Cossetto d'ajouter «que le bois sera un matériau très présent pour une plus grande durabilité du projet».

Le futur collège, devisé à ce stade à une cinquantaine de millions, viendra soulager un dispositif tendu au vu de l'évolution démographique de la commune et en dépit du collège de la Servanne inauguré en juin 2016. «J'espère que les élèves pourront entrer dans leurs nouvelles classes en 2027.»

Le Casino Barrière aura bientôt un nouveau visage

Montreux

Forte d’une concession renouvelée en novembre dernier, la maison de jeux va bénéficier d’un sérieux coup de jeune. Avec, comme première étape, une façade redessinée.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

C’était la première opération qui devait être lancée une fois la nouvelle concession obtenue. Un mois et demi après le feu vert du Conseil fédéral, le Casino Barrière de Montreux n’aura pas tardé: il est sur le point de changer de visage. La façade de 80 mètres qui entoure son entrée principale a en effet été confiée aux bons soins de l’architecte montreu-sien Christophe Lombardo, à qui l’on doit notamment la rénovation du Righi Vaudois.

Les travaux doivent commencer cette semaine et dureront un mois. «La façade actuelle date d’il y a une vingtaine d’années», explique Jérôme Colin, directeur général du Casino Barrière de Montreux. «Ce qui devait sembler moderne au début des années 2000 ne correspond plus à l’idée que l’on se fait d’un établissement actuel. Cette nouvelle devanture mettra davantage en valeur le jeu, qui reste le cœur de notre activité.»

Une façade truffée de secrets

C’est donc un véritable jeu de cartes géant qui sera bientôt aligné le long de la rue du Théâtre, à l’image de ceux que les croupiers étalent sur leurs tapis. Avec certains détails qui n’auront rien à envier au Da Vinci Code: «Les combinaisons qui



Voilà ce à quoi devrait ressembler le Casino de Montreux d’ici à quelques semaines.

| Linea Lombardo SA

seront formées par les cartes renverront à des dates symboliques, révèle Jérôme Colin. Il y aura par exemple l’année 1971, qui est celle

de l’incendie de l’ancien casino.»

Autre nouveauté intégrée à la façade: un éclairage multicolore composé d’ampoules LED,

lesquelles pourront être pilotées à l’envi. Une «poésie visuelle» qui permettra de varier les ambiances. «Nous pourrions par exemple reproduire des battements de cœur avec la lumière», dit Thomas Boltz, directeur des opérations marketing.

Un demi-million, pour commencer...

Au total, ce ne sont pas moins de 500’000 francs qui sont déboursés par le groupe français pour cette mise au goût du jour. Des trois maisons de jeux que l’entreprise

Le Casino Barrière de Montreux, c’est:

220

postes de travail à plein temps

70

millions de francs de volume d’affaires annuel, dont près de la moitié est reversée à l’AVS

5

millions de rentrées annuelles pour sa plateforme en ligne GamRFirst, lancée en 2021. L’établissement espère doubler ce chiffre en 2024.

Barrière exploite en Suisse, celle de Montreux est la première à en bénéficier. Et ça ne va pas s’arrêter là. «Des travaux de rafraîchissement intérieurs sont également prévus», annonce Jérôme Colin, qui n’en dira pas plus à ce stade.



Casino Barrière de Montreux

“

Ce qui devait sembler moderne au début des années 2000 ne correspond plus à l’idée que l’on se fait d’un établissement actuel”

Jérôme Colin
Directeur du Casino Barrière de Montreux

«On se réjouit de ce come-back»

L’été prochain, l’établissement montreu-sien accueillera une partie des concerts du Montreux Jazz Festival, le 2m2c étant en travaux. «On ne s’est pas encore coordonnés avec le festival, indique le directeur du casino Jérôme Colin. Mais ce qu’on peut dire à ce stade, c’est que les concerts auront lieu au premier étage, dans une salle pouvant accueillir 1’300 personnes en places assises et debout. Cela favorisera une certaine intimité entre le public et les artistes. Et bien sûr, nous relançons les fêtes autour de la piscine, comme à l’époque!»

En bref

BEX

Nouveau record pour les Salines

En 2023, les Salines de Bex ont établi un nouveau record de fréquentation avec 87’205 visiteurs, soit 5’153 de plus que l’année précédente qui constituait déjà un record. La tenn-dance est nationale: pour la première fois de leur histoire, les trois sites des Salines Suisses ont rassemblé plus de 100’000 visiteurs. **KDM**

LOGEMENT

Aigle échappe à la pénurie

Alors que le nombre de logements vacants a diminué dans le canton de Vaud en 2023 pour atteindre un taux de 0,98% en moyenne, le district d’Aigle fait figure d’exception, tout comme celui de la Broye-Vully. Dans le Chablais vaudois, le taux de logements vacants s’élève actuellement à 1,82%. **RBR**

HOLDIGAZ

Nouvelle unité de biogaz à Roche

Holdigaz a mis à l’enquête sa nouvelle unité de biogaz sur le site du SIGE à Roche. Le groupe veveysan annonçait en septembre vouloir augmenter sa production d’énergie tirée des boues d’épuration de plusieurs STEP. **KDM**

La santé applique de nouveaux modes de management

Soins à domicile

La petite Fiat 500 rouge qui se faufile partout, c’est eux. Les Soins Volants sont aussi agiles que leur concept: une entreprise qui se démarque par son mode de management «libéré».

Magaly Mavilia
redaction@riviera-chablais.ch



Pour marquer leurs cinq ans, les Soins Volants ont organisé un symposium à Montreux sur le thème des nouveaux modes de management.

| DR

De Lausanne à Sierre, en passant par la Riviera et le Chablais, les Soins Volants ne fonctionnent pas tout à fait comme la plupart des Centres médicaux sociaux (CMS). Au service du maintien à domicile, cette structure dite «libérée» a été fondée en 2018 sur le modèle Buurtzorg, inventé par le Hollandais Jos de Blok. Le principe? «Nous ne raisonnons pas en termes de hiérarchie, mais de compétences et de talents individuels», explique Pakize Palan,

directrice et co-fondatrice, avec Catherine Girard, coach des équipes des Soins Volants.

Bien sûr il y a des règles et un cadre, mais, entre autres souplesses, les employés définissent eux-mêmes leur planning et participent à l’entretien d’embauche de leurs futurs collègues.

Les 120 collaborateurs des Soins Volants sont répartis en petites équipes autogérées de huit à dix personnes pour un

secteur géographique défini. L’avantage: une proximité avec les patients qui apprécient de retrouver des visages connus et au fait de leurs habitudes de vie et de leurs problématiques de santé.

Autre souplesse, la prise en charge ne se borne pas aux soins médicaux et d’hygiène. «Si une dame ne peut pas se baisser pour mettre des croquettes dans l’écuelle de son chat, nos employés ne vont pas se cacher derrière leur

diplôme en arguant que cela ne fait pas partie de leur rôle. Nous sommes «invités» chez les gens, et nous nous devons d’entrer dans leur intimité en toute humilité», relève Pakize Palan.

Réduction des coûts de la santé

Diplômé et qualifié dans des domaines spécifiques de la santé, le personnel soignant des Soins Volants est à même de prendre

très rapidement le relais au sortir de l’hôpital, mais aussi de prévenir des hospitalisations par une meilleure observance clinique et une réactivité adaptée aux situations. Des études attestent de plusieurs milliards d’économies pour la santé publique aux Pays-Bas grâce à ce type de prise en charge.

Par ailleurs, la richesse des Soins Volants passe également par la mise à disposition

de différents spécialistes effectuant des pansements complexes, des prélèvements sanguins, des soins de stomies, des traitements post-opératoires, des soins en santé mentale, des soins de confort et un accompagnement de fin de vie. «Cette prise en charge globale permet de réduire le nombre d’intervenants, le temps d’hospitalisation, de repousser le placement en EMS et d’augmenter la satisfaction des bénéficiaires. Notre but est d’aider les personnes à pouvoir rester chez eux le plus longtemps possible et aussi d’être accompagnées dans leurs derniers instants à leur domicile, selon leur souhait», souligne Pakize Palan. À noter que les soins sont pris en charge par les assurances maladie.

Plus d’infos:
soinsvolants.ch



Scannez pour ouvrir le lien



Christophe Brown a vécu ses plus grandes émotions avec Monthey-Chablais

“

Mon club de
cœur est resté
Gottéron”

Christophe Brown
Entraîneur du
HC Monthey-Chablais

Il y a 20 ans, Christophe Brown jouait
en Ligue A avec Lausanne.
| P. Muller

Hockey sur glace

L'ancien joueur de Ligue nationale est de retour à la baguette de Monthey-Chablais après un premier passage de 2014 à 2018 marqué par une promotion en 1^{re} ligue.

Philippe Ruckstuhl redaction@riviera-chablais.ch

Pensionnaire de 2^e ligue depuis sa relégation en 2018, le HC Monthey-Chablais devrait assurer sans trop de difficultés sa place pour les play-off de février, puisque huit équipes y seront conviées. Les Valaisans occupent le 6^e rang avec une honorable avance de 8 points sur le 9^e et dernier classé (Trois-Chêne, qui a battu les Montheysans 8:4 ce dimanche).

Aux commandes de Monthey-Chablais, on retrouve un entraîneur, Christophe Brown (49 ans), au grand passé de joueur de Ligue A, puisqu'il y a disputé 524 matches entre 1992 et 2005 à Fribourg-Gottéron, Zoug

et Lausanne. Auxquels s'ajoutent 137 parties de Ligue B. Cet ancien ailier avait déjà entraîné les Chablaisiens durant quatre ans, de 2014 à 2018, avant de passer cinq saisons d'entraîneur assistant à Martigny en 3^e division.

De parents américain (le papa Donald) et suisse (la maman Françoise), Christophe Brown passe les huit premières années de sa vie entre les États-Unis, l'Italie et l'Allemagne. «À la maison, on parlait uniquement l'anglais. En français, je savais dire grand-maman, miel, Nutella. Puis, avec mes parents et ma sœur Katia, nous nous sommes établis à Villars. C'est là que j'ai

appris le français et commencé le hockey.»

Junior doué, Christophe Brown rejoint Fribourg-Gottéron en 1992. «Les gens de Gottéron étaient venus à Villars, avaient suivi un entraînement puis pris le temps de discuter avec mes parents et avec moi. J'étais alors au gymnase du Burier. À Fribourg, j'ai effectué un apprentissage d'employé de commerce.»

Gottéron dans le sang

Christophe Brown va rapidement s'établir en Ligue A et disputera dix matches en équipe nationale. Quand il arrive à Fribourg, ce sont les années des légendes Slava Bykov et Andrei Khomutov. Après six ans dans ce club, Christophe Brown passe quatre saisons à Zoug et trois à Lausanne. «Mon club de cœur est resté Gottéron, c'est celui que je soutiens, celui que je suis à la TV.» Blessé, il n'est pas sur la glace lors de la relégation de Lausanne en 2005. Christophe Brown va alors jouer encore trois saisons en

Ligue B (Morges, Viège et Sierre) et préparer gentiment sa reconversion. «Je me suis tourné vers une conseillère en orientation professionnelle. Il en est ressorti que le milieu bancaire pourrait me convenir. En 2007, j'ai commencé à travailler à 60% pour le Crédit Suisse. Ils avaient un programme de stagiaire pour les sportifs ou artistes en reconversion. Je jouais en Ligue B, à Sierre. À la fin de la saison, je suis passé à 100% à la banque et j'ai cessé le hockey professionnel. J'ai encore joué deux saisons à Villars, en 1^{re} ligue. Je me suis déchiré les ligaments croisés et j'ai arrêté de jouer en 2010.»

Quand on demande à Christophe Brown quels sont ses meilleurs souvenirs dans le hockey, la réponse nous surprend. Il n'évoque pas des succès en Ligue A. «Mes plus grosses émotions dans le hockey, je les ai vécues ici à Monthey, quand nous avons réussi la promotion en 1^{re} ligue en 2016. On gagne la finale du groupe contre... Villars, au 5^e et dernier

match et à notre 10^e pénalty, marqué par Michael Pottier (ndlr: toujours joueur de l'équipe). Puis notre gardien Nicolas Moser, lui aussi encore dans la formation, retient le 10^e pénalty de Villars. Ensuite, on a remporté la finale pour la promotion face à Star La Chaux-de-Fonds. Ils avaient une

meilleure équipe, mais plus rien ne pouvait nous arrêter. On a gagné la série 3 à 0.»

De retour à Monthey

Marié à Natacha et père de trois filles (Mathilda 27 ans, Emma 20 ans et Norah 16 ans), Christophe Brown a vécu la saison passée la promotion en Ligue B avec Martigny. «Pendant des semaines, je pensais arrêter d'entraîner. Je venais de vivre une promotion, cela me semblait être une belle fin pour ma <carrière> de coach.»

Mais l'homme, domicilié aux Neyres (commune de Collombey-Muraz), et employé à la BCBV à Monthey, a finalement replongé. «Taunui Favre est devenu président, Vincent Schüpbach directeur technique. Tous deux étaient dans l'équipe quand j'entraînais. Dix joueurs sont encore là huit ans après notre promotion de 2016.»

Contre Villars en play-off ?

Au terme de la saison dernière, Monthey-Chablais perd trois de ses quatre meilleurs pointeurs. Vincent Guex part en 3^e ligue à Martigny, Guillaume Pottier à Villars et Vincent Schüpbach prend sa retraite à 43 ans! Fatalement, l'équipe reprise par Christophe Brown doit limiter ses ambitions. «On espérait disputer le mas-terround en ce mois de janvier. Pour cela, il fallait terminer dans les 5 premiers. Or, nous avons fini 6^e à 1 point de Crans-Montana et 2 de Château-d'Œx. Les Damounais ont battu le favori Villars le 28 décembre. Le lendemain, les Villardous jouaient un match de gala contre Lausanne, ils n'étaient peut-être pas totalement concentrés sur le championnat.»

En play-off, Monthey-Chablais devra passer le 1^{er} tour pour avoir droit à un éventuel derby contre Villars.

Direction Gangwon pour défendre chèrement leur peau

Corée du Sud

71 athlètes participeront aux quatrième Jeux olympiques de la jeunesse d'hiver du 19 janvier au 1^{er} février. Parmi eux, six talents de nos régions essaieront de faire briller nos couleurs.

Xavier Crépon xcrepon@riviera-chablais.ch

Souvenez-vous. En 2020, la fête avait été au rendez-vous lors des JOJ de Lausanne. Pendant une quinzaine, plus de 1'800 athlètes s'étaient départagés dans les 16 disciplines comme le ski alpin, le ski cross, le snowboard, le ski de fond, le patinage de vitesse, la luge, le curling ou encore le hockey sur glace, pour n'en citer que quelques-unes. Les yeux de ces jeunes brillaient et certains confirment aujourd'hui les espoirs placés en eux, à l'instar de la Boélarde Caroline Ulrich ou de la Laysenoude Thibe Deseyn (ski-alpinisme).

Quatre ans après, ce seront d'autres sportifs âgés entre 15 et 18 ans qui tenteront leur chance et essaieront de s'épanouir dans l'antichambre des Élités. Mais cette fois-ci, à l'autre bout du monde, dans la province du Gangwon, en Corée du Sud.

«À ce niveau, le nombre de breloques récoltées n'est pas le plus important, prévient Michel Bonny, l'entraîneur en chef de Swiss Olympic qui accompagnera ces espoirs. L'essentiel est ailleurs, le bout de métal n'étant qu'une cerise sur le gâteau!»

Préparer la relève

Alors qu'est-ce que les délégations vont chercher si ce n'est pas le goût de l'or? «Ces Jeux sont une opportunité pour chaque Comité national olympique de préparer la relève. Nous la formons sur de nombreux aspects de la vie autant personnels que sportifs. Contrairement aux Élités, ce n'est pas la performance qui prime, mais les

expériences faites, précise Michel Bonny. Après c'est clair, tous ces athlètes veulent faire des résultats et s'il y a une médaille d'or à la ligne d'arrivée, c'est encore mieux!»

Pour toutes ces raisons, Swiss Olympic ne fixe pas d'objectifs chiffrés en termes de médailles à récolter. «C'est aussi très difficile de déterminer le potentiel de chaque nation au niveau

international à cet âge. Tu peux parfois avoir des jeunes qui passent déjà en Élite et ne participent pas aux JOJ. En ski de fond par exemple, les Norvégiens préfèrent les envoyer sur le circuit de la Coupe du monde.»

Parmi les athlètes suisses qui iront en Corée du Sud, six viennent de nos régions: Robert Clarke (Troistorrents/ ski alpin);

Yanis Dumaz (Lavey/ Biathlon); Nolan Gertsch (ski de fond/ Bex); Aloïs Panchaud (Vevey/ ski acrobatique); Nour El Khazen (Grandvaux/ ski acrobatique) et Nathan Dryburgh (St-Légier/ curling). Ce dernier est un sportif à suivre selon Michel Bonny: «Dryburgh a beaucoup de potentiel. Il vient d'une famille de curleurs et à 15 ans sa carrière va déjà dans le bon sens.» Reste désormais à chacun d'entre eux de faire leurs propres expériences au Pays du matin frais pour revenir avec un bagage rempli de souvenirs et d'outils utiles pour leur avenir.

La délégation suisse est composée de 71 athlètes (39 femmes et 32 hommes) qui seront en compétition dans onze disciplines: biathlon, combiné nordique, curling, hockey, patinage artistique et de vitesse, saut à ski, snowboard ainsi que ski alpin, de fond et freestyle.

| Swiss Olympic / R. Loser



La raffinerie dans le viseur des artistes

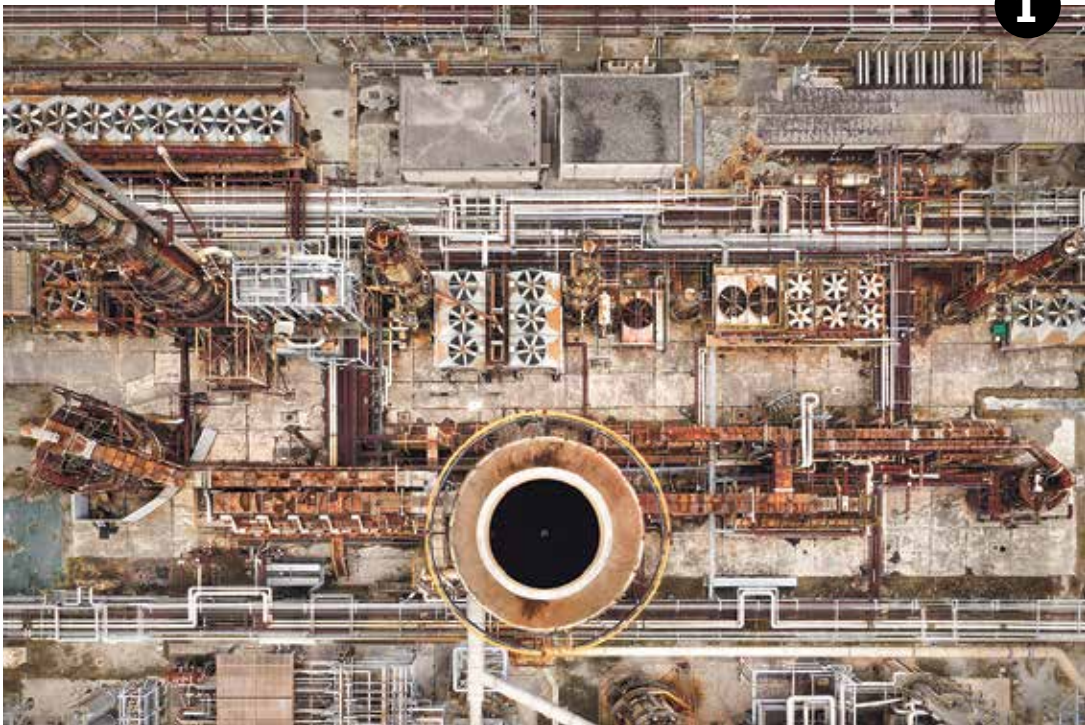
Monthey

Une exposition à la Galerie du Crochetan revient sur le démantèlement de l'un des fleurons industriels du Chablais.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

«Tel un phénix s'élevant de ses cendres, le site de Collombey-Muraz est en pleine mutation.» La phrase d'introduction de Julia Hountou pour présenter l'exposition qui ouvrira le 27 janvier, ne saurait en révéler plus justement le contenu. Jusqu'au 5 avril, la docteure en histoire de l'art et responsable de la Galerie du Crochetan y rassemble les travaux de deux photographes, d'un architecte et d'un couple d'artistes qui ont souhaité préserver la mémoire de l'un des fleurons industriels du Chablais: la raffinerie de Collombey.

Fonctionnant dès le début des années 60 et jusqu'en 2015, elle a commencé à disparaître en août 2021. Les colossaux travaux de déconstruction de la raffinerie ont impliqué le démantèlement de plus de l'000 pièces d'équipement, la dépose de plus de 90 km de tuyauteries, la récupération de plus de 30'000 tonnes d'acier ainsi que le démontage de 54 citernes pour une capacité totale équivalant à 200 piscines olympiques et de près de quarante installations électriques.



“

Le talent de ces photographes est parvenu à transcender la rudesse de l'acier et du béton”

Julia Hountou
Docteure en histoire de l'art et responsable de la Galerie du Crochetan

Un accès privilégié

«Les machines se sont tues, les ouvriers ont quitté les lieux. Les cœurs sont lourds, les regards empreints de mélancolie. Seuls quelques ouvrages géants gisent encore, disloqués, sur le sol, vestiges d'une époque défunte», annonce Julia Hountou. Afin de témoigner de cette transformation majeure du paysage chablaisien, David Bard, Bernard Dubuis, Lea Lund, Erik K et Jean-Marc Yersin ont eu le privilège d'accéder à l'intérieur de l'usine désaffectée.

Chacun à leur manière, selon leur style photographique respectif et leur sensibilité propre, ils nous offrent un récit émouvant

de ce lieu mythique. «Le talent de ces photographes est parvenu à transcender la rudesse de l'acier et du béton pour révéler une esthétique insoupçonnée et sublimer l'héritage industriel du Chablais, note la responsable de la galerie. En contemplant les clichés exposés, nous sommes ainsi transportés dans un univers où la splendeur et la majesté des bâtiments se mêlent à la poésie de la création artistique.»

«Raffinerie - La fin d'une ère». Une exposition à voir à la Galerie du Crochetan du 27 janvier au 5 avril.

Vibrer à l'unisson grâce à la musique



Les participants ont pu vivre un concert de l'intérieur, en s'asseyant à côté des musiciens pendant la performance.

| V.Martin

Inclusion

Pour célébrer ses 100 ans, l'Union centrale suisse pour le bien des aveugles a collaboré avec l'Association L'art d'inclure et l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Plusieurs Chablaisiens ont pu participer à un concert adapté.

Victoria Martin

redaction@riviera-chablais.ch

Sur la scène de la Salle Paderewski, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) s'apprête à donner un concert un peu particulier. Aujourd'hui, certains de leurs hôtes ne pourront pas entendre finement les notes de Mozart et de Beethoven. C'est uniquement grâce aux vibrations transmises par la musique qu'ils en saisiront l'émotion.

Chaque participant a été placé près d'un instrument afin qu'il soit en mesure, par le toucher, de le sentir vibrer sous la main ou le souffle de son interprète. L'impulsion est venue de Muriel Siksou, malvoyante et malentendante passionnée de culture et fondatrice de l'Association L'art d'inclure. «Une amie m'a partagé une vidéo d'un concert similaire donné à Saint-Petersbourg. J'ai été extrêmement touchée par le témoignage des participants qui expliquent avoir été transportés par la force des vibrations. Cette belle idée méritait d'être réalisée en Suisse», explique-t-elle.

été transportés par ces mélodiques vibrations.

Une expérience unique

Samuel Schmutz, un jeune homme atteint de surdité était déjà familier avec la composante vibratoire de la musique. Fan de rock, il aime se rendre à des concerts et passer la soirée proche des haut-parleurs pour profiter des basses. «Ce soir, j'ai ressenti un état de zénitude. Ce sont des vibrations plus subtiles, mais pas ennuyeuses, contrairement à mes a priori.» Sa sœur, Laurence, décrit une expérience contemplative: «J'ai voyagé en étant transportée en pleine nature.»

Antoinette Randin et Christiane Feissli, toutes deux résidentes à la Fondation «Les Marmettes» à Monthey, relatent un instant empli de frissons pour la première, et de doux souvenirs pour la seconde. «Je jouais de l'accordéon avant mon AVC, je retrouve ces sensations de joie», confie Christiane.

L'OCL pour tous

La concrétisation se réalise finalement dans le cadre de l'action «OCL pour tous». Chaque année, depuis 2020, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, appuyé par une mécène, offre quatre concerts en faveur de publics empêchés. «Ce terme, pour signifier qu'ils ne peuvent pas se rendre à la Salle Métropole pour diverses raisons; économiques, sociales ou à cause d'un handicap», précise Renaud Capuçon, directeur artistique de l'OCL, à l'origine de cette initiative. Pour ce violoniste de génie, le concert de ce soir revêt une saveur particulière: «Jouer de la musique au milieu de personnes qui vont la ressentir par les vibrations, cela nous ramène à son essence même, qui est une forme de nourriture spirituelle, qui passe, bien sûr, par l'audition, mais aussi d'autres sens». Les bénéficiaires ont aussi

Vers une culture pour tous?

«Être inclus culturellement, c'est trouver sa place dans le monde social. Si je peux aller au concert, au musée, au cinéma cela me permet de m'intégrer dans les discussions quotidiennes, d'exister, au-delà de mon handicap», illustre Muriel Siksou.

Dans ce sens, pourquoi ne pas imaginer que certaines mesures prises à l'occasion du concert puissent être reconduites à la Salle Métropole? Comme la distribution de ballons tactiles au public pour mieux ressentir les vibrations ou encore le système de boucles magnétiques au moyen duquel les personnes malentendantes réussissent à capter le concert directement par leur appareil auditif. Cela permettrait de contribuer à réduire la catégorisation des publics «empêchés» et de vibrer encore ensemble.



- 1. «Structure 3»
| David Bard
- 2. «Raffinerie 6».
| Lea Lund & Erik K
- 3. «21825_10».
| Bernard Dubuis
- 4. «Post petra oleum - Raffinerie désaffectée no 89»
| Jean-Marc Yersin



En bref

AIGLE

Entre Belle et Bête

La Compagnie Rêves de Poche donnera sa toute nouvelle création «La Belle et la Bête», en mode comédie musicale, samedi 27 janvier à 20h et dimanche 28 janvier à 17h à la Salle de l'Aiglon à Aigle (avenue de Loës). Âge conseillé: à partir de 8 ans. Davantage d'informations et réservations sur: www.revesdepoche.ch **CBO**

ROSSINIÈRE

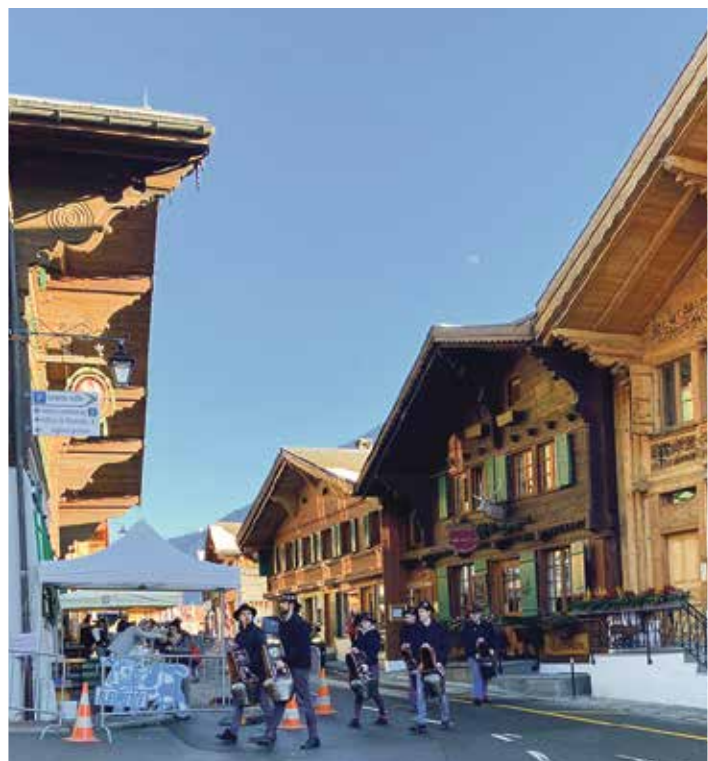
Les chats à nouveau rois

Du 8 juin au 7 septembre, la 8e édition de l'exposition le Royaume des Chats investira le village de Rossinière transformé en lieu d'exposition de créations félines en souvenir du célèbre peintre Balthus. Les organisateurs lancent un appel à la création. Formulaire d'inscription: www.rossiniereanimation.ch. Le délai d'inscription est fixé au 30 avril. **KDM**

AIGLE

Des trognes à croquer

Avez-vous déjà observé des «têtes d'arbres» en forêt? Ces «trognes» sculptées par la main de l'homme, pour fournir du bois et du fourrage. Une technique ancestrale qui inspire une collaboration artistique entre Xochitl Borel et Thierry Droz. Cette exposition ouvre un dialogue entre nature et êtres humains. Vernissage jeudi 18 janvier, Espace Graffenried. **NDE**



Un moment convivial offert par les Sonneurs de cloches.



Les cloches ont résonné dans tout le village.



En images

Rougemont

Fête de la Saint-Antoine

Samedi 13 janvier

Les traditions paysannes étaient à l'honneur au sein du village damounais tout au long de la journée et de la soirée. À l'époque, les agriculteurs se rendaient à l'Hôtel de Commune pour payer leurs dus. Cette fête de la Saint-Antoine célèbre également le retour du soleil au village. Durant les mois de novembre et de décembre, Rougemont se trouve à l'ombre du Rübli.

Photos Pays-d'Enhaut Région



L'événement a été rythmé par les prestations de plusieurs groupes de musique folklorique.



Les jeunes accordéonistes du Pays-d'Enhaut ont joué leurs meilleures notes.



Les Sonneurs de cloches se préparent pour leur performance.



À l'Hôtel de Commune, les nouveaux tenanciers ont préparé un menu spécial cochonaille pour les convives.

Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie *



Caux

Gala caritatif Children in the Cloud

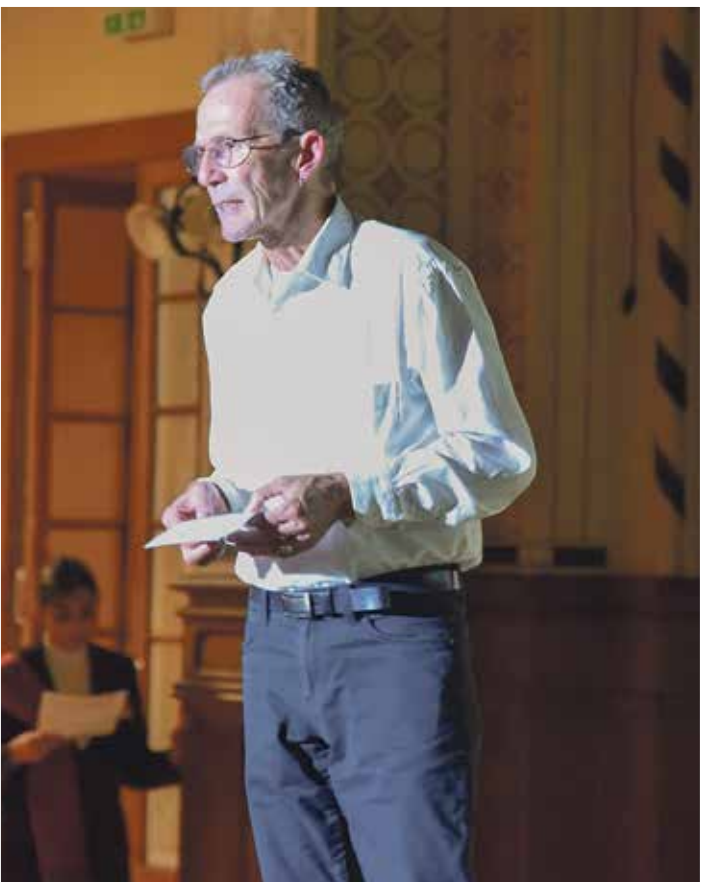
Samedi 13 janvier

Les étudiants du master de la Swiss Hotel Management School ont organisé un gala pour soutenir cette organisation qui promeut une meilleure éducation pour les enfants du monde. Plus de 90 personnes ont participé à cet événement qui a permis de récolter une somme de 10'000 francs.

Photos Swiss Education Group



Les étudiants sur scène avec Malin Persson, responsable du programme Master of Arts.



Eric Collet, fondateur de Children in the Cloud.



Les tables ont été soigneusement préparées.



Les étudiants de la SHMS ont été aux petits soins des convives tout au long de la soirée.

Mercredi
17 janvier

Danse

things veer
Choréographie
Quatre interprètes produisent des sons par le mouvement et la voix. Ils deviennent des caisses de résonance. Le public est invité à s'immerger dans ce tableau sonore et vibrant, où la frontière entre le mouvement du corps, la matière et le son se dissout – telle une méduse qui est à la fois dans l'eau et constituée d'eau.
Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 20 h

Expositions

Marius Borgeaud
Art
La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-17 h

Gustave Eiffel et la photographie
Galerie / Photographie
A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie
Art
Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268). 12 œuvres vont resplendir dans des formats variés et monumentaux.
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veveytaux 10-16 h

Jeudi
18 janvier

Théâtre

C'est moi le chef, non c'est moi !
Comédie
Repas spectacle avec Nathalie Devantay & Philippe Ligrion.
Théâtre de Poche de la Grenette, Rue de Lausanne 1, Vevey 20 h

Expositions

Gustave Eiffel et la photographie
Galerie / Photographie
A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie
Art
Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268). 12 œuvres vont resplendir dans des formats variés et monumentaux.
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veveytaux 10-16 h

C'était bien mieux après
Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc. Préparez-vous à embarquer pour un « voyage » visuel hilarant à travers l'univers pince-sans-rire d'Hubert Froidevaux alias Plonk & Replonk-Bébert.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Jeudi 18 janvier
Champéry

Exposition / Art

Pierre de Saint-Léonard
Pierre de Saint-Léonard peint ce qu'il voit, pas ce qu'il pense ! Il ne cherche plus, il ne fait que lever les yeux sur ce monde incroyablement beau.
Galerie d'Art, Rue du Village 45 16-19 h



Vendredi
19 janvier

Théâtre

C'est moi le chef, non c'est moi !
Comédie
Théâtre de Poche de la Grenette, Rue de Lausanne 1, Vevey 20 h

Expositions

Marius Borgeaud
Art
La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-17 h

Pierre de Saint-Léonard
Art
Cette exposition présente une série de dessins de personnages imaginaires, des dessins au fusain, des petits formats.
Galerie d'Art, Rue du Village 45, Champéry 16-19 h

Gustave Eiffel et la photographie
Galerie / Photographie
A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

C'était bien mieux après
Art
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Samedi
20 janvier

Théâtre

La Méthode du Dr Spongiak
Guignol
Louise fait tourner son entourage en bourrique. « Quand atteindrat-elle l'âge de raison ? », soupire-t-on à la maison.
Théâtre Le Reflet, Rue du Théâtre 4, Vevey 11 h

C'est moi le chef, non c'est moi !
Comédie
Repas spectacle avec Nathalie Devantay & Philippe Ligrion « C'est moi le chef, non c'est moi ! »
Théâtre de Poche de la Grenette, Rue de Lausanne 1, Vevey 20 h

Expositions

Marius Borgeaud
Art
La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-16 h

Pierre de Saint-Léonard
Art
Cette exposition présente une série de dessins de personnages imaginaires, des dessins au fusain, des petits formats.
Galerie d'Art, Rue du Village 45, Champéry 16-19 h

Sandrine Viglino - Simply The Best



sa 20 janvier · 19 h · Comédie
Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9 Monthey
Simply The Best est le nouveau one-woman-show d'une Sandrine Viglino solaire et énergique. C'est aussi l'état dans lequel nous sommes en nous levant le matin, nous sentant incroyablement bien, invincibles, jusqu'au moment où notre petit orteil rencontre le pied du lit. Et c'est aussi la musique qui accompagne notre vie, nous donne la pêche et l'impression de savoir danser.

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie
Art
Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie.
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veveytaux 10-16 h

Dimanche
21 janvier

Théâtre

La Méthode du Dr Spongiak
Guignol
Louise fait tourner son entourage en bourrique. « Quand atteindrat-elle l'âge de raison ? », soupire-t-on à la maison.
Théâtre Le Reflet, Rue du Théâtre 4, Vevey 16 h

Expositions

Marius Borgeaud
Art
La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-16 h

Pierre de Saint-Léonard
Art
Cette exposition présente une série de dessins de personnages imaginaires, des dessins au fusain, des petits formats.
Galerie d'Art, Rue du Village 45, Champéry 16-19 h

Gustave Eiffel et la photographie
Galerie / Photographie
A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Tous les rendez-vous culturels et notre sélection sur www.riviera-chablais.ch

Samedi
20 janvier 2024

à 20h30

Grande Salle de St-Légier - La Chiésaz



Billetterie sur
eventfrog.ch





Christophe Smith
à la soixantaine, mais a
gardé un enthousiasme
juvénile qui fait du
bien à ses clients.
| L. Grabet

Villars-Gryon

Au fil de cette série hivernale, nous redécouvrons des stations emblématiques de notre région dans le sillage d'une figure du cru. Aujourd'hui: Villars-Gryon dans les traces de Christophe Smith.

Laurent Grabet

redaction@riviera-chablais.ch

La neige est fraîche et goûteuse, les pistes presque vides et impeccablement préparées, le soleil brille. Sous nos pieds, une épaisse et esthétique mer de brouillard recouvre la vallée. Que demander de plus? Aujourd'hui, nous partons skis aux pieds, dans le sillage de Christophe Smith, à la redécouverte du domaine skiable de Villars-Gryon (1'253 - 2'120 m). «Le ski est un prétexte pour se rencontrer, partager, se cultiver et même rêver», synthétise d'emblée le prof de ski et de parapente villardou qui est aussi le papa d'une certaine Fanny, grande championne de ski cross.

Ce «Peter Pan», comme le surnomme son épouse, affiche

officiellement 66 ans au compteur. Mais son regard toujours pétillant témoigne surtout d'une âme d'enfant intacte. Le plateau de Villars-Gryon est le décor de sa vie. Il en connaît tous les recoins, mais ce pédagogue né ne se lasse pas de les faire découvrir à ses clients. «Ici, c'est idéal pour faire ses premiers pas dans la poudreuse», lance-t-il ravi en godillant gracieusement sur une inoffensive pente sur ce qui est habituellement le golf local.

Itinéraire mouvementé

«Je suis un réfugié familial», révèle en riant le sexagénaire une fois de retour sur le télésiège. C'est à la suite du divorce ultra conflictuel entre sa mère

bretonne et son père britannique, jalonné même d'enlèvements, qu'il a échoué à Gryon en 1969 avec sa sœur, sous le faux nom d'Ackermann. Lâissé à lui-même, le petit Smith finira même par être émancipé par la Commune à l'âge de 16 ans! Pour lui, ce sera une renaissance et elle passera par ce fameux prétexte-passion qu'est le ski.

«Tout m'est arrivé grâce à lui... J'ai commencé comme perchman au téléski débutant de Plan Méroz. Je passais toutes mes pauses à apprendre à skier et c'est là aussi que j'ai connu ma femme Fiona, une Anglo-Belge qui glissait déjà très bien, mais venait pour se rapprocher de moi, ce que j'ai d'ailleurs mis pas mal de temps à comprendre, moi l'aérien un peu dans la lune...», se souvient-il en souriant à proximité de la vieille gare de départ. C'est sur ce secteur de Gryon aussi que Fanny, cadette de leurs trois enfants, fera à deux ans ses premiers virages «avec une gnaque pas possible».

Un vrai «Tatchi»

Christophe a commencé de son côté le ski à l'âge «canonique» de

16 ans. Cet hyperactif de nature deviendra pourtant moniteur patenté, une poignée d'années plus tard seulement. Un exploit! Au passage, il torpille sans le vouloir l'esprit de clocher local. «J'ai été le premier prof de l'ESS de Villars à venir de Gryon», se souvient celui qui reste «un vrai Tatchi» (ndlr: surnom donné aux habitants de Gryon) même s'il habite désormais le hameau d'Arveyes.

Le prof de ski des «Rouges», l'une des ESS les plus dynamiques du pays, nous escorte ensuite au sommet du Petit Chamossaire. Là, s'offre à nous une époustouflante vue à 360° sur Leysin, les Bernoises, Glacier 3000, le Mont Blanc. «C'est mon bureau!», lâche-t-il presque incrédule après avoir énuméré avec gourmandise le nom de chacune de ces montagnes. Puis notre guide file direction le lac Noir.

La remontée vers Chaux Ronde via le nouveau télésiège huit places, le seul des Alpes vaudoises, pensé pour désengorger ce cul de sac, est prétexte à cette prise de conscience réjouie et réjouissante: «Sans le savoir, j'étais un des premiers freeriders... Ici, il n'y avait pas de vernes dans les années 70, alors je sautais les gros rochers

sans inquiétudes conformément à mon tempérament <tout est possible> pour retomber dans la poudreuse... C'était la joie!»

Iconique Grand Chamossaire...

Une fois rallié le sommet de l'iconique «Grand Cham», point culminant de la station, Christophe Smith nous indique un couloir engagé du versant ouest. «Il n'est pas en condition aujourd'hui, dommage, commente-t-il. J'ai enseigné aux USA à Vail, une station ultra moderne, mais un peu aseptisée où on te retire ton forfait si tu te risques hors-piste... Là-bas, par contre, le client est roi et on pourrait parfois en prendre de la graine.» Le professionnel ne tarit pas d'éloges pour les pionniers qui ont construit sa station «autour d'un petit train à crémaillère enchanteur, le Bex-Villars-Bretagne, et de quelques hôtels cinq étoiles sortis des pâturages.»

Jusqu'au début des années 2000, la destination a un peu surfé sur cet âge d'or et sur la clientèle argentée charriée par ses écoles internationales. Puis un vrai virage a enfin été pris en cultivant les synergies avec les grands voisins, en construisant

de nouvelles remontées mécaniques, en rénovant des grands hôtels, tel le Palace, en construisant un complexe de bains thermaux ou encore en rénovant la rue Centrale. Malgré le réchauffement climatique et le contexte géopolitique inquiétant, Christophe Smith reste donc optimiste quant à l'avenir de sa station de cœur. «Ici, on a tout pour réussir un tourisme quatre saisons de toute façon», résume le sexagénaire à l'heure d'un jus de pomme sur la terrasse du Roc d'Orsay.

Et de philosopher ensuite, plein de gratitude, en guise de conclusion: «Villars est une station à taille humaine. Ici, il y a plein de skieurs sans prétention heureux de progresser et de vivre... Skier et faire du parapente avec eux m'ont permis, comme je le cherchais inconsciemment, d'échapper à la gravité dans tous les sens du terme...»

Plus d'infos sur la station:
alpesvaudoises.ch



Scannez pour
ouvrir le lien

Notre coup de cœur Espace de Fricence

Le domaine skiable de Villars-Gryon compte quinze restaurants d'altitude. Nous vous recommandons celui de Fricence. Accessible en voiture, puis via une courte marche à pied ou directement à skis, mais situé juste ce qu'il faut à l'écart de la foule, on y jouit depuis plus d'un demi-siècle d'une vue époustouflante sur le massif Muveran et les Dents-du-Midi. Depuis presque quatre ans, la gérante **Meghan Turrian** et ses associés, son futur mari et le cousin de ce dernier, le chef **Thomas Gite** insufflent là une belle atmosphère familiale et conviviale. Victime d'un incendie voilà deux ans, leur établissement a été reconstruit dans le même esprit chalet, mais en plus cosy. On y déguste évidemment des mets au fromage classiques et délicieux (raclettes sur réservations en soirée) dans des versions revisitées à tarif abordable, mais aussi des créations gastronomiquement plus originales au



rythme de quatre cartes par année. Cereise sur le gâteau: le refuge de Fricence est posé à côté d'un tapis roulant couvert de 160 m de long, baptisé «le Pont de Lucerne». Cette infrastructure donne accès gratuitement à trois pistes: deux de ski et une de luge. Et ce les mercredis, samedis et dimanches et tous les jours en période de vacances scolaires. Cet «espace récréatif» est donc un lieu idéal pour les débutants et les familles. En été, on peut aussi s'y baigner dans un lac artificiel et dès la prochaine belle saison, sept mazots flambant neuf permettront aux amateurs d'y passer la nuit.

Plus d'infos: lerefugedefricence.ch

Dans le prochain épisode, nous partirons à la découverte de **Leysin** tout schuss avec **Lise-Marie Morerod**

La station de Villars-sur-Ollon, surnommée «Le balcon des Alpes vaudoises», a su ces dernières années entreprendre et poursuivre une mue harmonieuse devenue indispensable. Ici, la piste iconique du «Grand Cham(ossaire)».